Tami Ichino

portfolio

La musique de la forme, Karine Tissot

Au milieu du XIXe siècle, Richard Wagner fustigeait l'isolement des arts en réactualisant le concept de la tragédie grecque et en imaginant le *Gesamtkunstwerk*. Charles Baudelaire posait quant à lui les jalons d'une poésie synesthésique, ouvrant la culture artistique au pluridisciplinaire : « Les parfums, les couleurs, et les sons se répondent ; Dans une ténébreuse et sombre unité[1]. » Le futuriste Luigi Russolo doublera sa pratique picturale d'une réflexion sur le son[2] traçant la voie d'une musique bruitiste expérimentale. Le XXe siècle a été profondément marqué par les réflexions menées au Bauhaus pour une réunion de tous les arts, mais aussi par les travaux de John Cage qui collabora aussi bien avec le danseur Merce Cunningham qu'avec l'artiste Robert Rauschenberg. Pionnier dans les années 1970 lorsqu'il utilise des platines vinyles pour créer des collages sonores, Christian Marclay explore de son côté les connexions entre son, photographie, vidéo et film. Plus récemment, des artistes assument l'hybridation des pratiques artistiques au travers de dispositifs s'appuyant sur les nouvelles technologies. Comme le compositeur de musique électronique et artiste visuel japonais Ryoji Ikeda, pour ne citer qu'un exemple.

C'est dans ce panorama explorant un espace commun entre son et image, souvent considéré comme improbable, que se situent les récentes recherches de Tami Ichino. Loin des combinaisons de médias tels que les bandes magnétiques ou les extraits de film et l'informatique, Tami Ichino prolonge la tradition pluriséculaire de la peinture, tout en renouant avec la pratique de la sculpture[3] qu'elle avait mise en sourdine. Avec une tenue stylistique aussi fine que dense, elle travaille en couleurs la toile comme les nouvelles matières de ses constructions tridimensionnelles. *Eardrums* réunit par exemple de petits tambours (*drums*) constitués de toile tendue sur des châssis ronds qui ensemble évoquent une musique potentielle. *Eardrum* signifie aussi « tympan » en anglais, membrane cardinale à la transmission du son au coeur de l'oreille.

Dans ses derniers travaux, Tami Ichino crée du visuel pour parler du son. Engagée depuis ses études – qu'elle a réalisées en France – sur le chemin des arts visuels, elle n'a plus jamais quitté ses pinceaux et l'envie de dire un monde à l'aide de couleurs et de formes dans un rapport toujours plus sensiblement imprégné sur la toile, entre jeux d'équilibre, élans de poésie, instants suspendus. Un monde finement tissé des trois couleurs primaires, qui n'a toutefois jamais atteint les yeux de sa fille, née aveugle. Alors résonne un besoin de faire entrer le son – primordial pour toute personne atteinte de cécité – dans sa pratique picturale. Et ainsi d'augmenter son travail d'une dimension nouvelle. Parfois, la musique est traduite en des vibrations colorées qui croisent des partitions de piano à quatre mains au sein d'une même peinture : *Morceau à quatre mains (Romanza)* est plus calme, *Morceau à quatre mains (Storiella d'altri tempi)* plus rythmé. Les recherches de Tami Ichino sur le sujet l'amènent à lire Haruo Saji, physicien qui réfléchit aux relations que son domaine entretient avec la musique. Lui qui voulait être pianiste tend à démontrer que la mélodie ne pourrait exister sur notre planète sans la présence de la Lune. Le satellite de la Terre apparaît dans la peinture de Tami Ichino comme une réponse à cette hypothèse dans de nouveaux paysages (*Morning Moon Wind*), bien qu'il ait déjà été portraituré dans *Lumière tiède* en 2012. Tami Ichino rencontre également la poésie de Rainer Maria Rilke :

Musique : respiration des statues. Peut-être :
silence des tableaux. Ô langue où les langues
finissent. Temps vertical
perpendiculaire à la ligne de fuite des coeurs. [...][4]

Nourrie par la notion de verticalité évoquée en ces vers, elle observe les mouvements ascensionnels présents dans la nature, moins pour illustrer littéralement le propos que pour participer à cette élévation du son, du regard et, partant, de l'esprit : la croissance des liserons rampants (*Grimpantes*, 2016, 2017 et 2018), les coquillages érigés dans la hauteur (*Temps vertical*). Sans démonstration outrageuse, ces derniers s'apparentent délibérément àla cochlée, organe creux en forme d'escargot situé au niveau de l'oreille interne.

Si le son est une vibration transmise dans l'air, il se déplace rapidement mais pas instantanément. Il circule dans différents milieux et Tami Ichino s'en fait le témoin en traduisant sa présence à différents niveaux dans le monde : dans la profondeur[5], à la surface[6] et dans la hauteur[7]. Depuis 2014, la verticalité s'est imposée progressivement dans la série *Vue vers le haut* (2013-2017) pour arborer un ciel, qui, d'une peinture à l'autre, change de couleur selon le moment de la journée ou de l'année. Dans les nouvelles pièces de Tami Ichino, les images entrent en résonance avec des formes réelles – que l'oeil ne voit pourtant jamais, exercice auquel elle s'est déjà prêtée dans la série *Choses qui ne peuvent être vues mais elles sont* (2014-2017), révélant aussi bien les lointaines étoiles que les racines enfouies dans le sol[8] – qui expliquent la perception mécanique du son. Maintenant une distance sensée avec son sujet, Tami Ichino sélectionne des formes qui s'ouvrent à une interprétation plurielle évitant l'écueil d'enfermer le regar-

deur dans une lecture unilatérale : « Assurément dans un objet d'art il ne faut pas tout dire, car on aurait l'air de prendre le spectateur pour un être qui a besoin qu'on lui dise tout. Le génie c'est de le mettre sur la voie, afin qu'il croie avoir trouvé lui-même. C'est là la musique de la forme », pour reprendre les termes de David d'Angers[9].
En présentant son installation de brouillard[10] en 2016 à Versailles, Olafur Eliasson rappelait l'importance de solliciter d'autres sens que la vue : il opposa la solide architecture du jardin à son intervention immatérielle et poussa le public rendu aveugle à solliciter d'autres sens, tels que l'ouïe ou le toucher, pour s'orienter.

« Cela m'intéresse beaucoup d'inciter ainsi les gens à rééquilibrer leur comportement, leur attitude. Leur faire comprendre qu'il s'agit d'une construction mentale, ou sociale, que d'autres sens sont possibles et que l'on peut donc modifier son comportement[11].» Certains aveugles disent « voir » le monde grâce au son de la pluie qui définit les arêtes des volumes comme le raconte Tami Ichino dans le triptyque *Forme par le bruit* (2012). La série *Pluie* peinte en 2011 contient également cette question en filigrane tout comme *Fly in the Rain* (2012), dont l'averse est traversée par les ultrasons d'une pipistrelle. D'autres aveugles verraient en couleurs: « Au début, je voyais beaucoup de rouge, de marron. Après,j'ai eu une période bleue. Maintenant, cela tend vers le gris », explique Bachir Kerroumi, l'un des non-voyants cités dans le livre *Aveugles* de Sophie Calle[12]. Et il poursuit, expliquant comment les sons vibrent en lui sous forme de couleurs. Rappelons que ce sont bien les corrélations que Wassily Kandinsky avait pointées entre musique et couleurs au début des années 1910, et qui donnèrent un nouvel élan à la peinture qui allait bientôt devenir abstraite[13]. Sons et couleurs tissent depuis de nouveaux territoires qui ne cessent de faire avancer le discours de l'art.
Pétrie d'une expérience très personnelle, Tami Ichino participe à cette avancée et nous ouvre un chemin vers un monde méconnu, faisant de ce qui semble lointain et abstrait quelque chose de familier et d'intime. Selon les préceptes de Rilke, la musique « décompose » la réalité vécue pour la transformer en une vibration universelle rendant vaine toute volonté individuelle. En cela le travail épuré de Tami Ichino – fait d'intuitions intérieures et de visions fondées sur l'observation de la nature – nous persuade, dans son interprétation très libre, que l'art est universel quand il sait s'ouvrir aux autres sans distinction de culture ni de langage. Une grande partie de son travail concerne désormais la manière dont une image exprime visuellement un son. Ainsi, ses séries *Contrail* (2014) ou *Éclairs* (2015) ne sont pas seulement des signes graphiques survenus dans le ciel, mais bien les élans d'un son perçu de façon décalée par rapport à l'image. De même, ses *Herbes sauvages* (2017), dans leur organisation séquentielle, s'animent comme une image en mouvement certes, mais se révèlent aussi par le bruissement du vent qui y circule, par l'odeur du pré et leur texture piquante. Tous les sens sont réunis : « Pour tout peindre, il faut tout sentir[14] », écrivait Lamartine.

1· Charles Baudelaire, « Correspondances », dans *Les Fleurs du Mal*, IV, 1857
2· Dans son essai intitulé *L'Art des bruits*, 1913
3· Avant 2018, Tami Ichino a réalisé plusieurs installations intégrant la sculpture. En 2005, certaines ont été présentées dans l'exposition « Terra Fabricada » dans les Halles de Sierre (*Couverture de nuage*). Puis, en 2010, elle réalise une installation d'envergure constituée de miroirs sur lesquels sont apposés des autocollants de couleurs pastel représentant des avions de papier, qu'elle expose à Halle Nord, à Genève (*Sense of Wonder*). Enfin, en 2012, sont exposés d'abord à la Salle Crosnier de la Société des Arts, puis à la Villa Dutoit, des installations de fibres optiques plongées dans la pénombre (*Mizuhiki*)
4· Rainer Maria Rilke, « À la musique », dans *Œuvres poétiques et théâtrales*, édition publiée sous la direction de Gérald Stieg, traduction de Marc Petit pour ce poème, La Pléiade, Gallimard, 1997, p. 1025
5· *La série Temps vertical* (2018) se concentre sur des coquillages du monde sous-marin.
6· En plus de révéler un sol de lac gelé griffé par différents passages, la série *Rythme à trois temps* est organisée dans un accrochage en triptyques comme un rythme de valse.
7· Nombreuses en sont les occurrences dans le travail de Tami Ichino qui se tourne vers l'immensité du ciel : une série de sept acryliques sur bois présentent des étoiles sur fond bleu clair (*Choses qui ne peuvent être vues mais elles sont*, 2014), une autre des tracés d'avion dans le ciel (*Contrail*, 2014), et *Morning Moon Wind* (2018) est un grand format (180 × 230 cm) traversé par une onde délicate.
8· Comme la série *Take Root in Search for Missing Things* (2016)
9· Sculpteur (1788-1856), cité dans Pierre Garrigues, *Poétiques du fragment*, Éd. Klincksieck, Paris, 1995, p. 38
10· *Fog Assembly*, installé dans le bosquet de l'Étoile, à Versailles, 2016
11· « Olafur Eliasson, d'autres sens sont possibles », propos recueillis par Harry Bellet, *Le Monde*, 9 juin 2016
12· Sophie Calle avait été bouleversée un jour de rencontrer un aveugle de naissance qui lui affirmait que « la mer, la mer à perte de vue » était la plus belle chose pour lui, et c'est alors qu'elle décide de travailler sur la cécité.
13· L'émancipation de la forme et de la couleur est réfléchie et expérimentée dans son art dès 1910.
14· Alphonse de Lamartine, « L'Enthousiasme », dans *Méditations poétiques*, XI, 1820

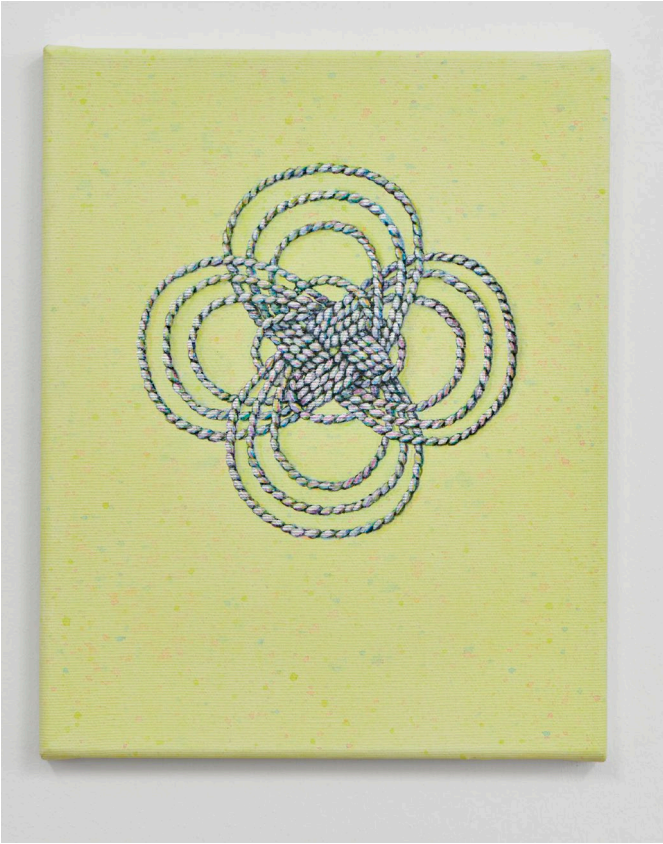
Texte extrait du catalogue :
Tami Ichino. Ondes, Karine Tissot, éd., Art & Fiction, Lausanne

Lier (Noyau 1), 2020, plâtre, acrylique, vernis, 8 x 8 x 8 cm

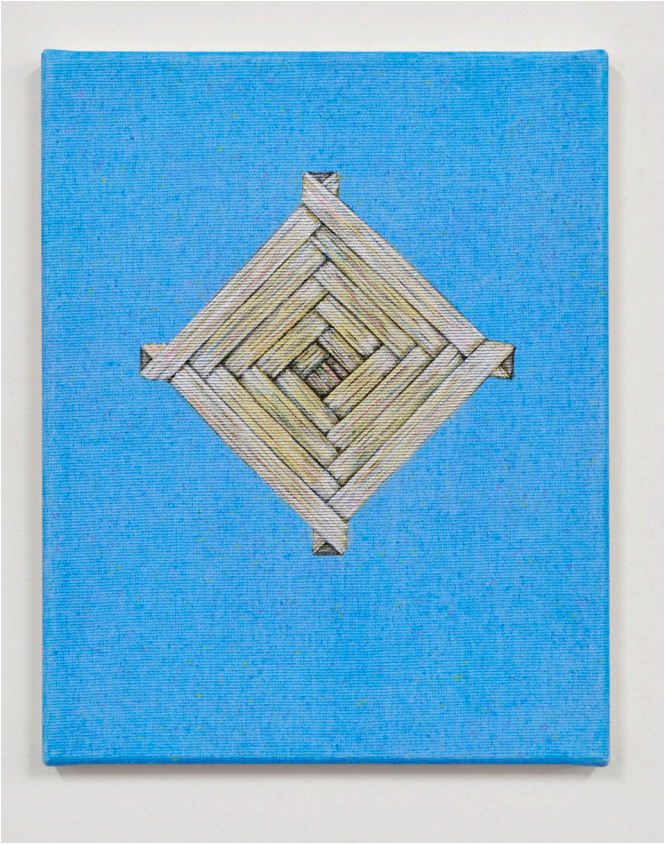
Lier (Noyau 2-7), 2020, plâtre, acrylique, vernis, 8 x 8 x 8 cm chacun

Lier (Chaîne, Broche, Nuage), 2020, acrylique sur toile, 30 x 24 cm chacun

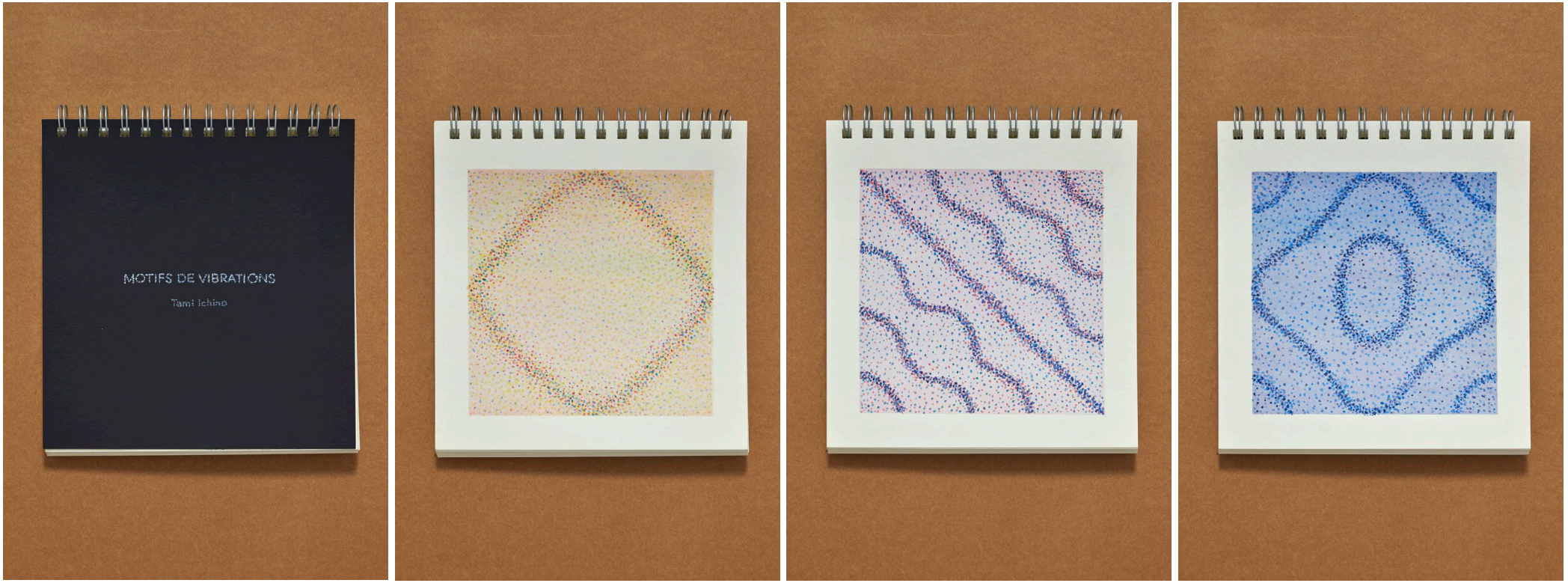
Lier (Rose, Prune, Bracelet), 2020, acrylique sur toile, 30 x 24 cm chacun



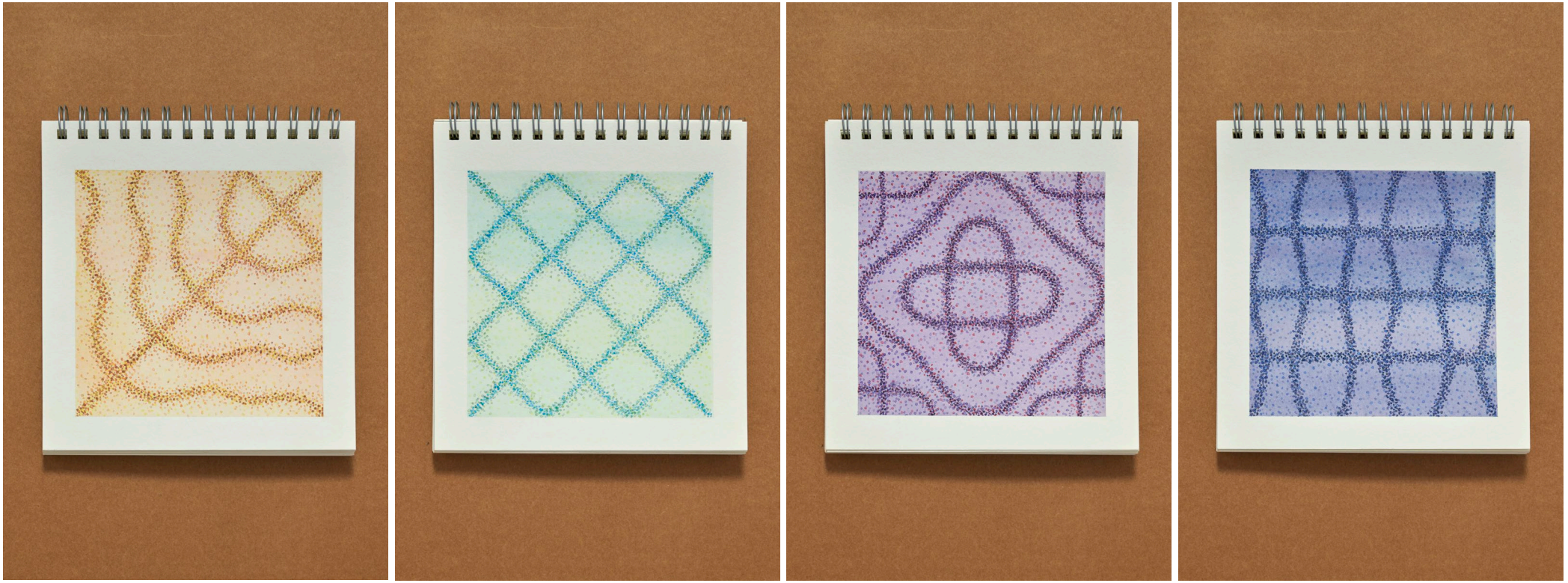
Lier (Ruban, Dentelle, Trèfle, Œil), 2020, acrylique sur toile, 30 x 24 cm chacun



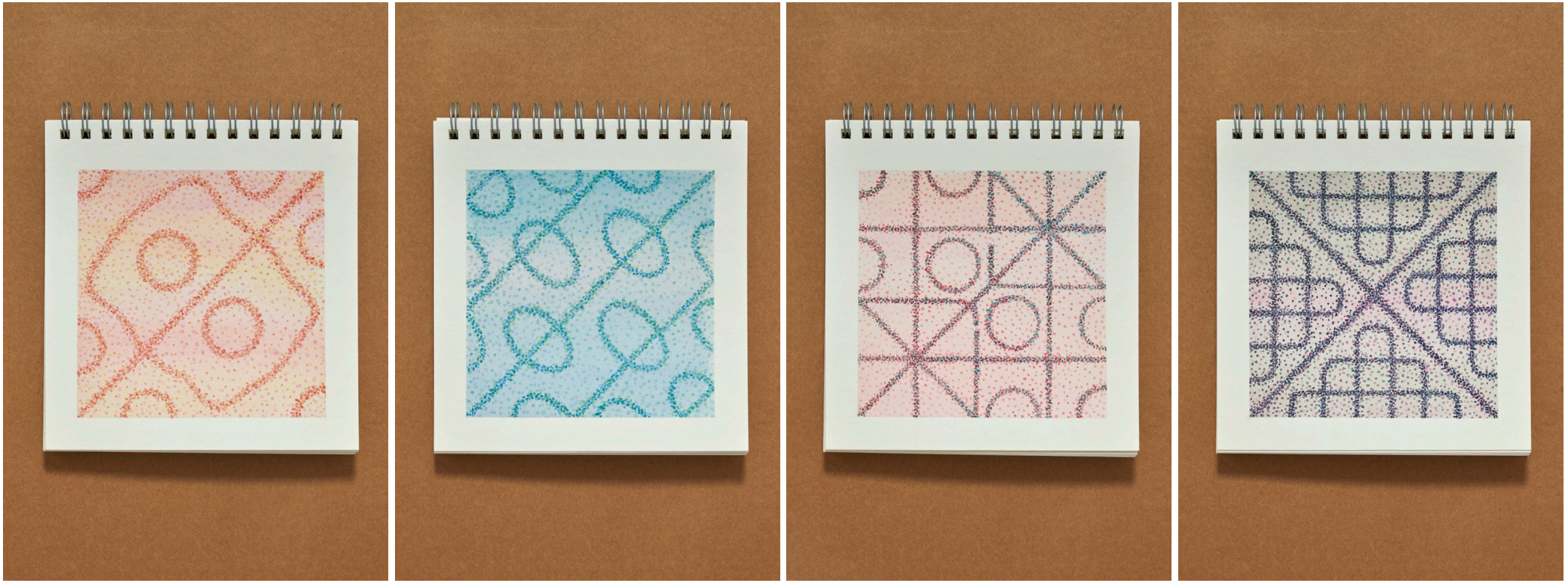
Mizuhiki (Rat) , 2020, acrylique et dispersion sur mur, 342x 322 cm, Théâtre Benno Besson/ Cacy, Yverdon les Bains



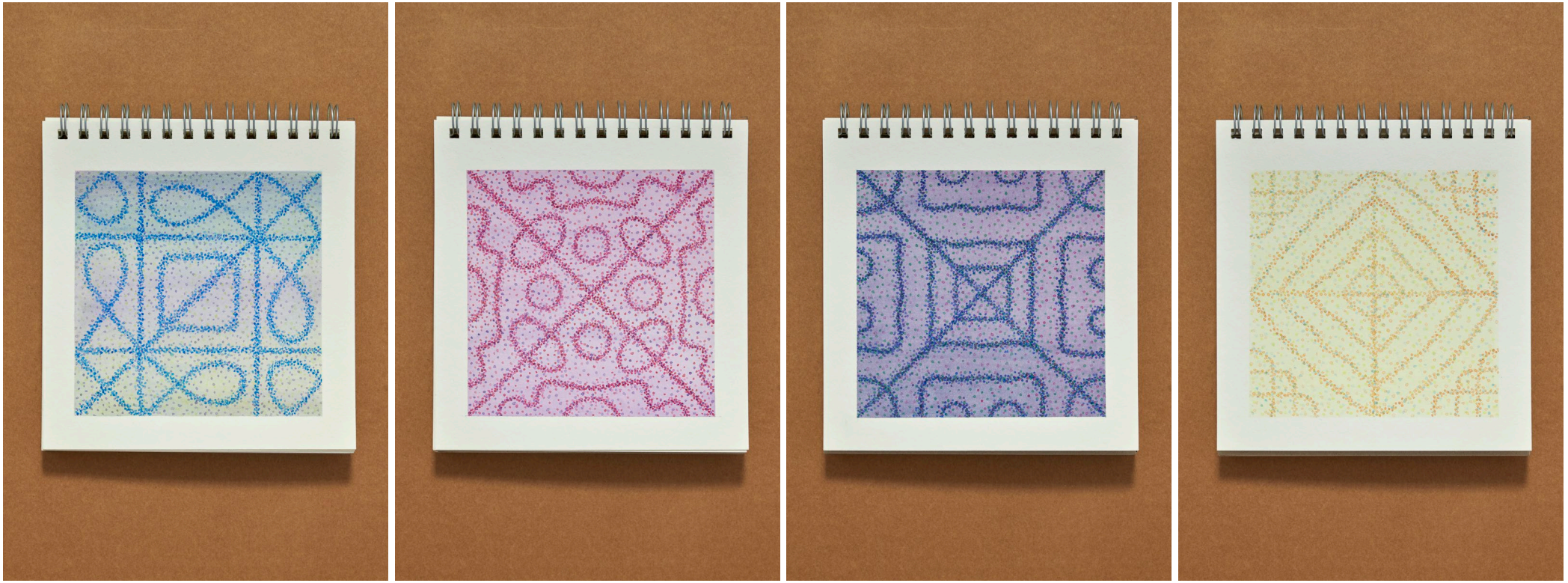
Motifs de Vibrations (p.1-3), 2019, acrylique sur papier, 20x 19 cm chacun



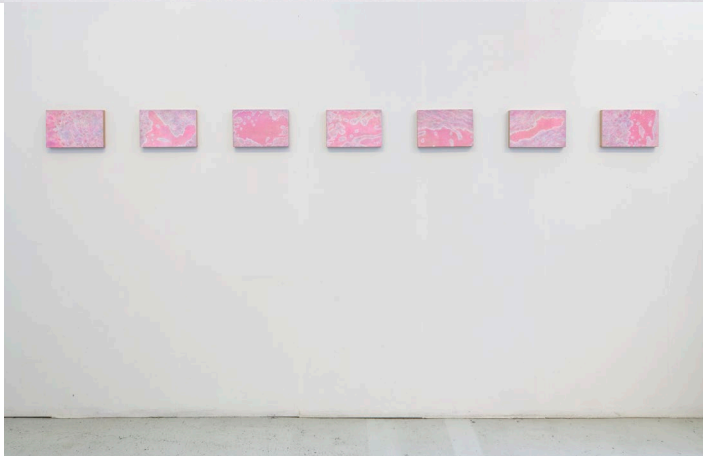
Motifs de Vibrations (p.4-7), 2019, acrylique sur papier, 20x 19 cm chacun



Motifs de Vibrations (p.8-11), 2019, acrylique sur papier, 20x 19 cm chacun

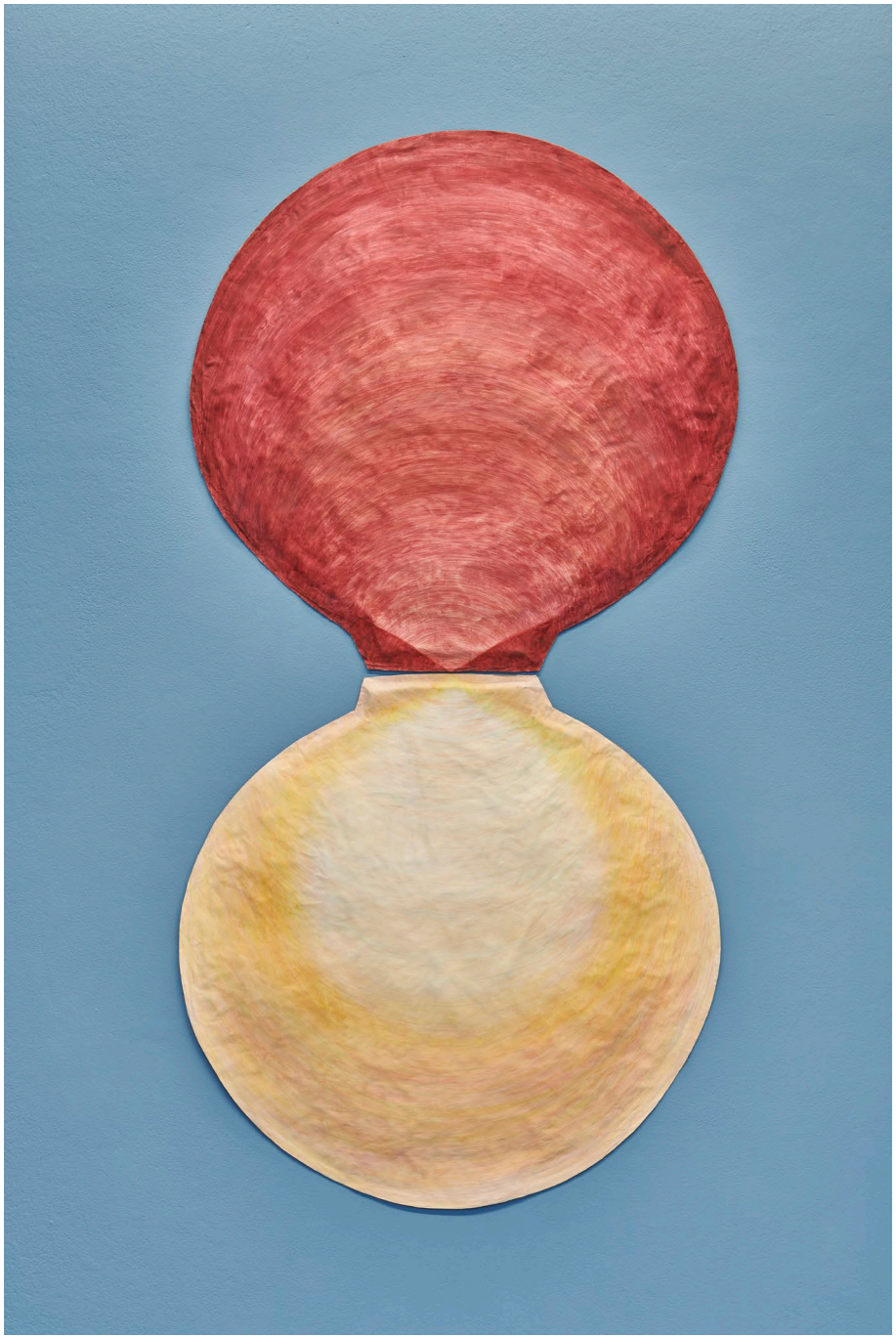


Motifs de Vibrations (p.12-15), 2019, acrylique sur papier, 20x 19 cm chacun



Salin, 2019, acrylique sur bois, 20x 30 cm chacun

Vue de l'exposition, Capsule, Halle Nord 2019



Tsukihigai, 2019, papier, colle, acrylique, 108x 55x 6 cm

Eardrums, 2018, bois, toile, acrylique, métal, vernis, dimensions variables

Vue de l'exposition*: SILENT VIBRATION,* Gowen Contemporary, 2018

Morning moon wind, 2018, acrylique sur toile, 180 x 230 cm

Vue de l'exposition : *SILENT VIBRATION,* Gowen Contemporary, 2018

Vue de l'exposition*: SILENT VIBRATION,* Gowen Contemporary, 2018

Vue de l'exposition*: SILENT VIBRATION,* Gowen Contemporary, 2018

Cochelée, 2018, acrylique sur toile, 30x 24 cm

Temps vertical (Japanease wonder shell), 2018, acrylique sur toile, 110 x 80 cm

Temps vertical (Jeffrey's turrid), 2018, acrylique sur toile, 110 x 80 cm

Temps vertical (Triton's trumpet), 2019, acrylique sur toile, 110x 80 cm

Spiral tower (pastel orange), 2018,
plâtre en poudre de céramique, acrylique, vernis, 21 x 15 x 15 cm

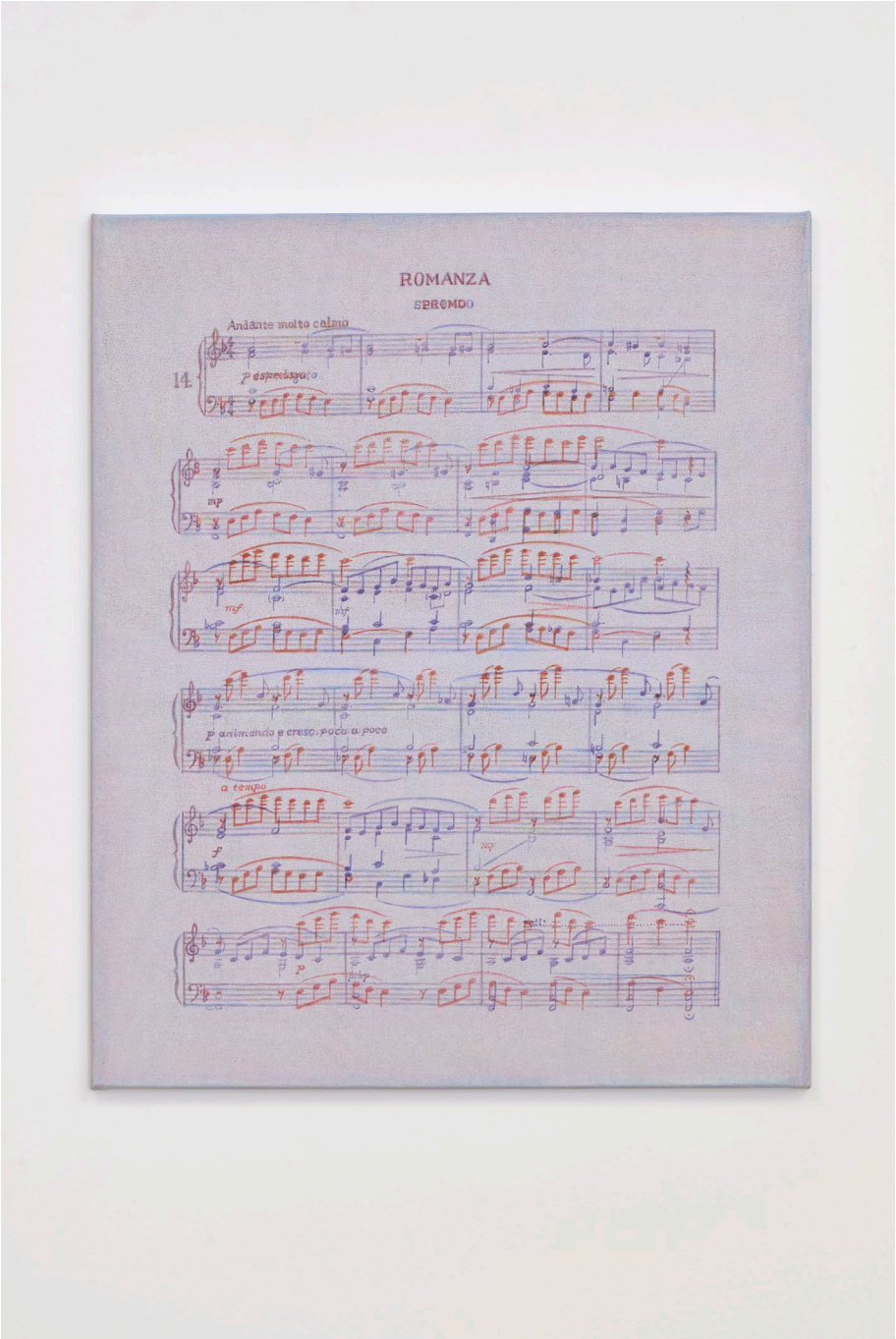
Spiral tower (night blue), 2018,
plâtre en poudre de céramique, acrylique, vernis, 21 x 15 x 15 cm

Spiral tower (cold white), 2018,
plâtre en poudre de céramique, acrylique, vernis, 21 x 15 x 15 cm

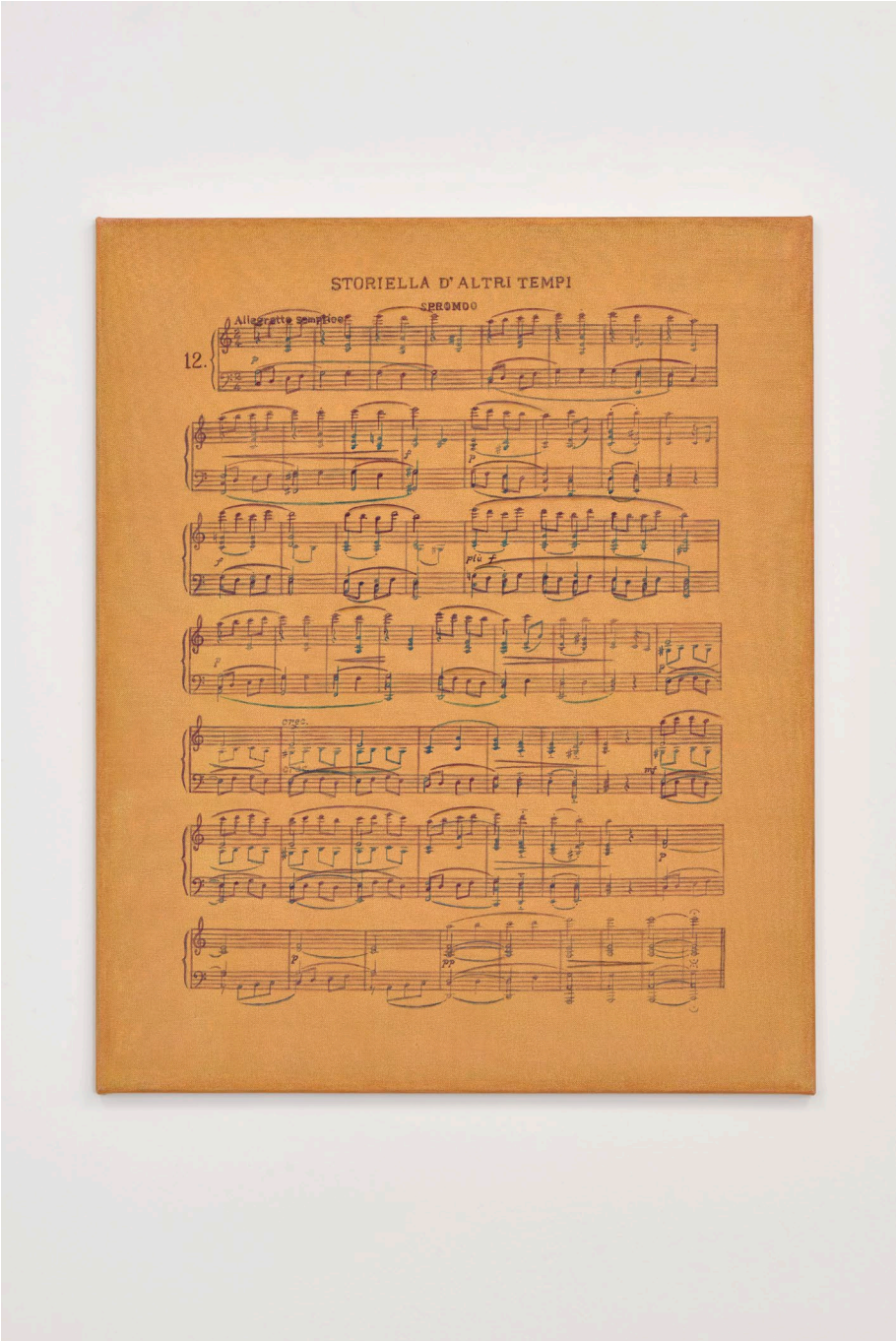
Rythme à trois temps [1 à 3 sur 9], acrylique sur bois, 20 x 30 cm (chacun)

Rythme à trois temps [4 à 6 sur 9], acrylique sur bois, 20 x 30 cm (chacun)

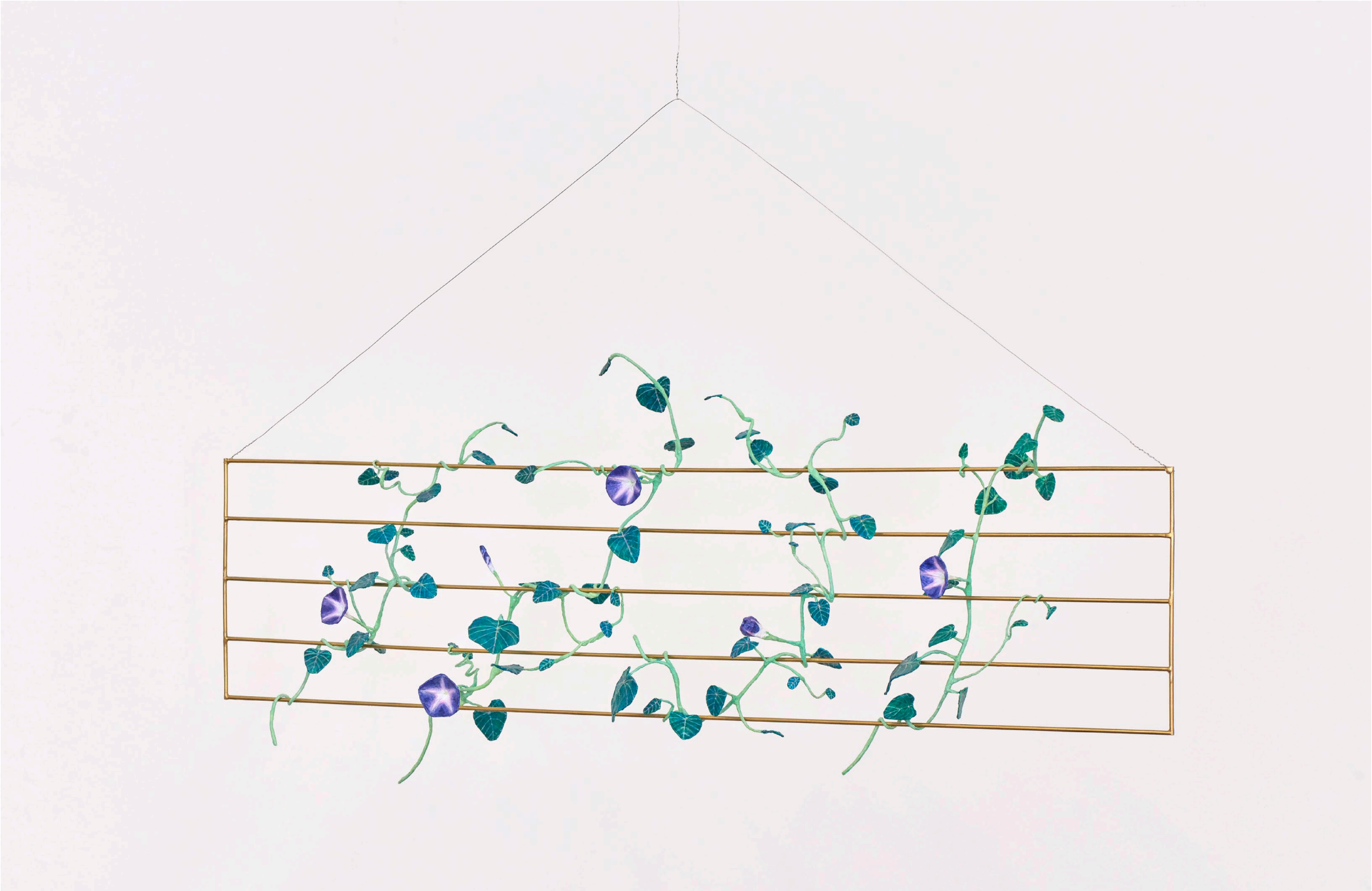
Rythme à trois temps [7 à 9 sur 9], acrylique sur bois, 20 x 30 cm (chacun)



Morceau à quatre mains (Romanza), 2018, acrylique sur toile, 73 x 60 cm



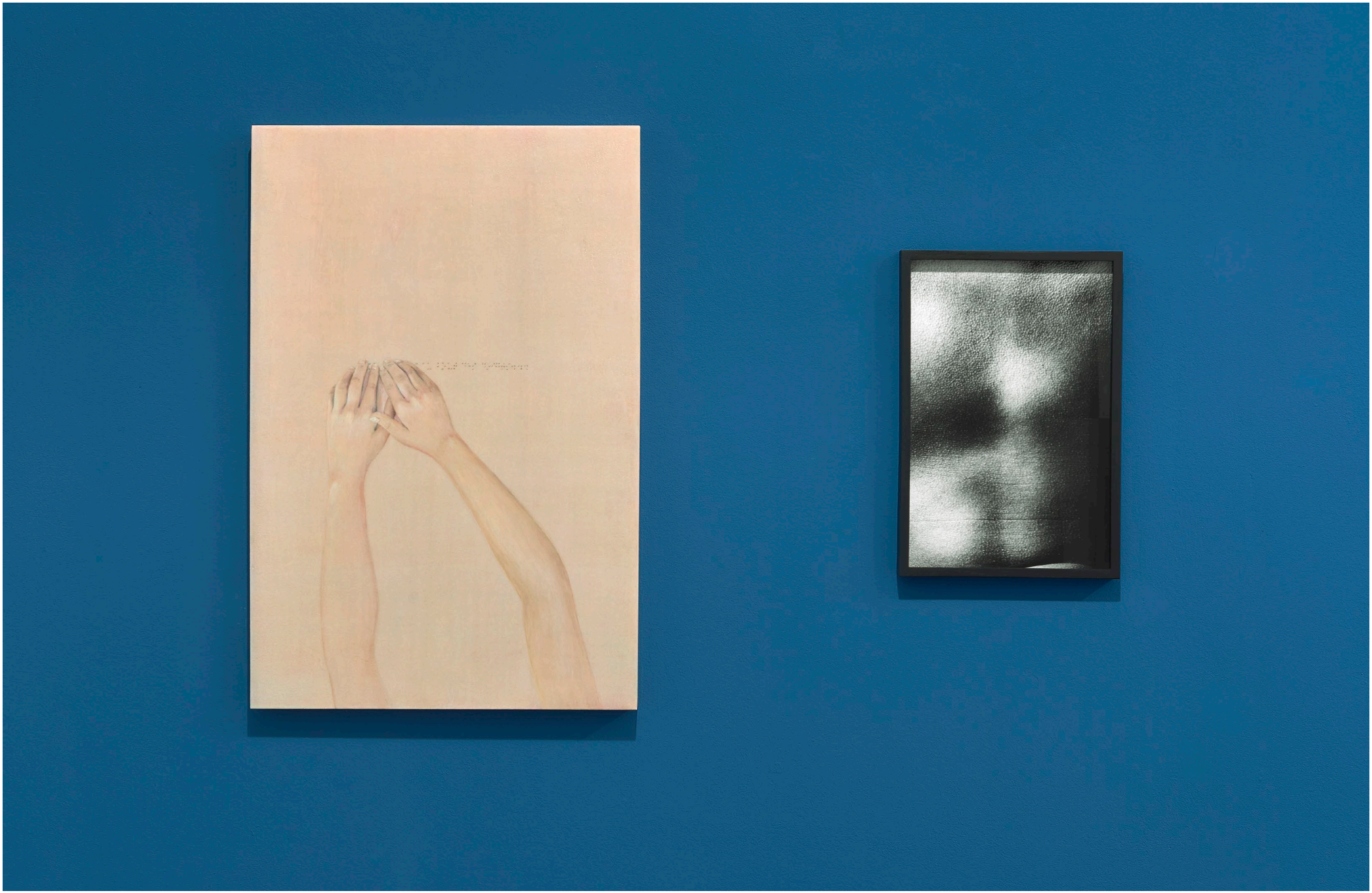
Morceau à quatre mains (Storiella d'altri tempi), 2018, acrylique sur toile, 73 x 60 cm



Summer notes, 2018, métal, papier, acrylique, colle, 42 x 100 x 13 cm

Trois cordes, 2018-2020, acrylique sur toile, 180 x 130 cm

Appui, 2018, acrylique sur toile, 180 x 130 cm



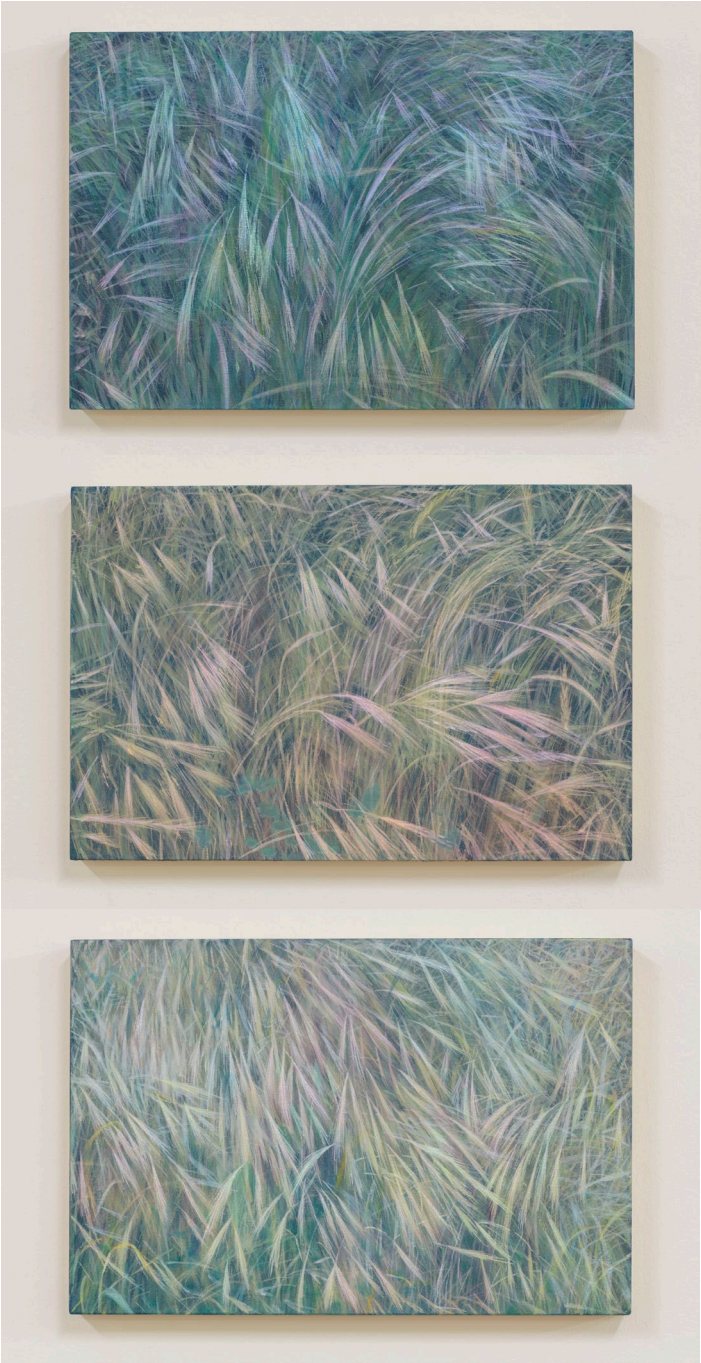
L'univers au bout des doigts, 2017, acrylique sur bois, 60 x 40 cm et *Ombre tatouée (tact et contact)*, 2017, tirage pigmentaire sur papier coton, cadre en bois, 34 x 23 cm (dyptique en collaboration avec Thomas Maisonnasse)

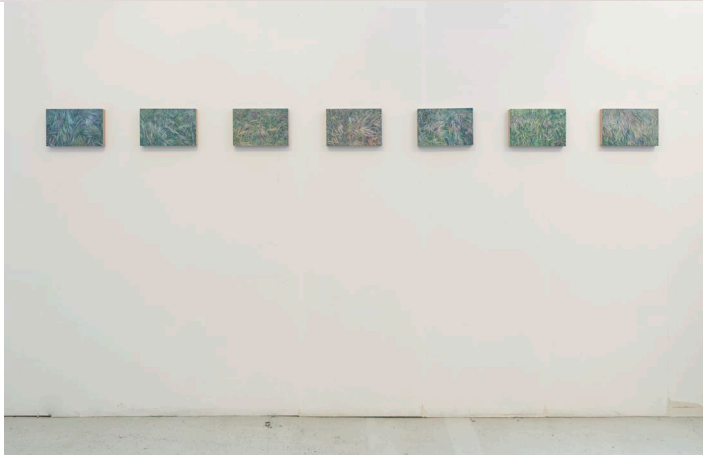
Vue de l'exposition *5x2=10*, Gowen Contemporary. Genève
(avec des œuvres d'Aurélie Pétrel et Jean Arp)

Grimpante, 2017, acrylique sur toile, 230 x 180 cm

Vue vers le haut (Grimpantes 2), 2018, acrylique sur bois, 50 x 30 cm (chacun)

Vue vers le haut (Grimpantes), 2016, acrylique sur bois, 50 x 30 cm (chacun)





Herbes sauvages, 2017, acrylique sur bois, 20 x 30 cm (chacun)

Vue vers le haut (Maïs), 2017, acrylique sur toile, 130 x 180 cm

Vue de l'exposition *Ciel, brume et cumulus,* Gowen Contemporary, 2017

Vue vers le haut (Canne à sucre), 2017, acrylique sur toile, 130 x 180 cm

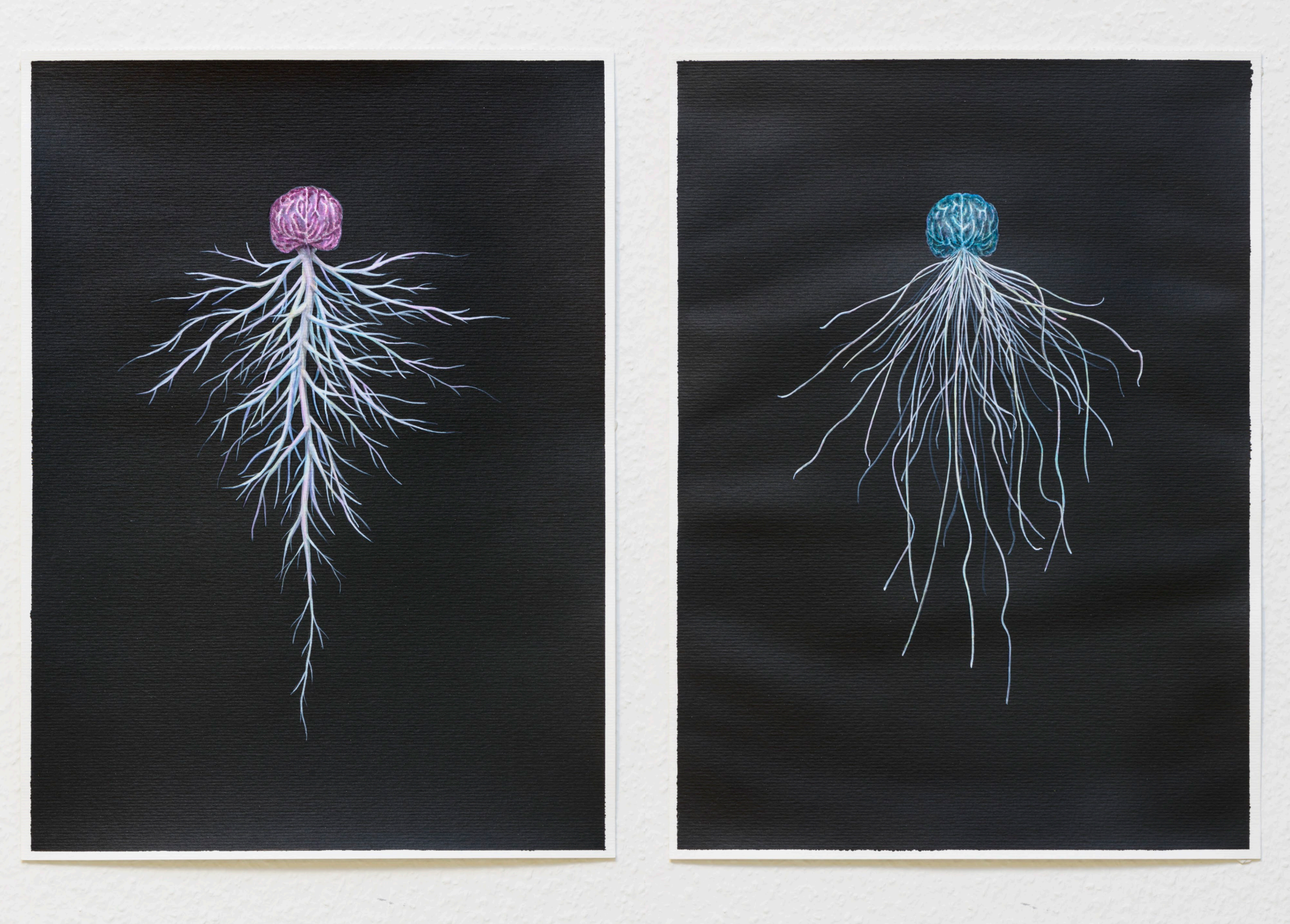
Vue vers le haut (Susuki), 2017, acrylique sur toile, 130 x 180 cm

Choses qui ne peuvent être vues mais elles sont (Etoiles sur le ciel bleu I), 2017, acrylique sur bois, 45 x 60 cm

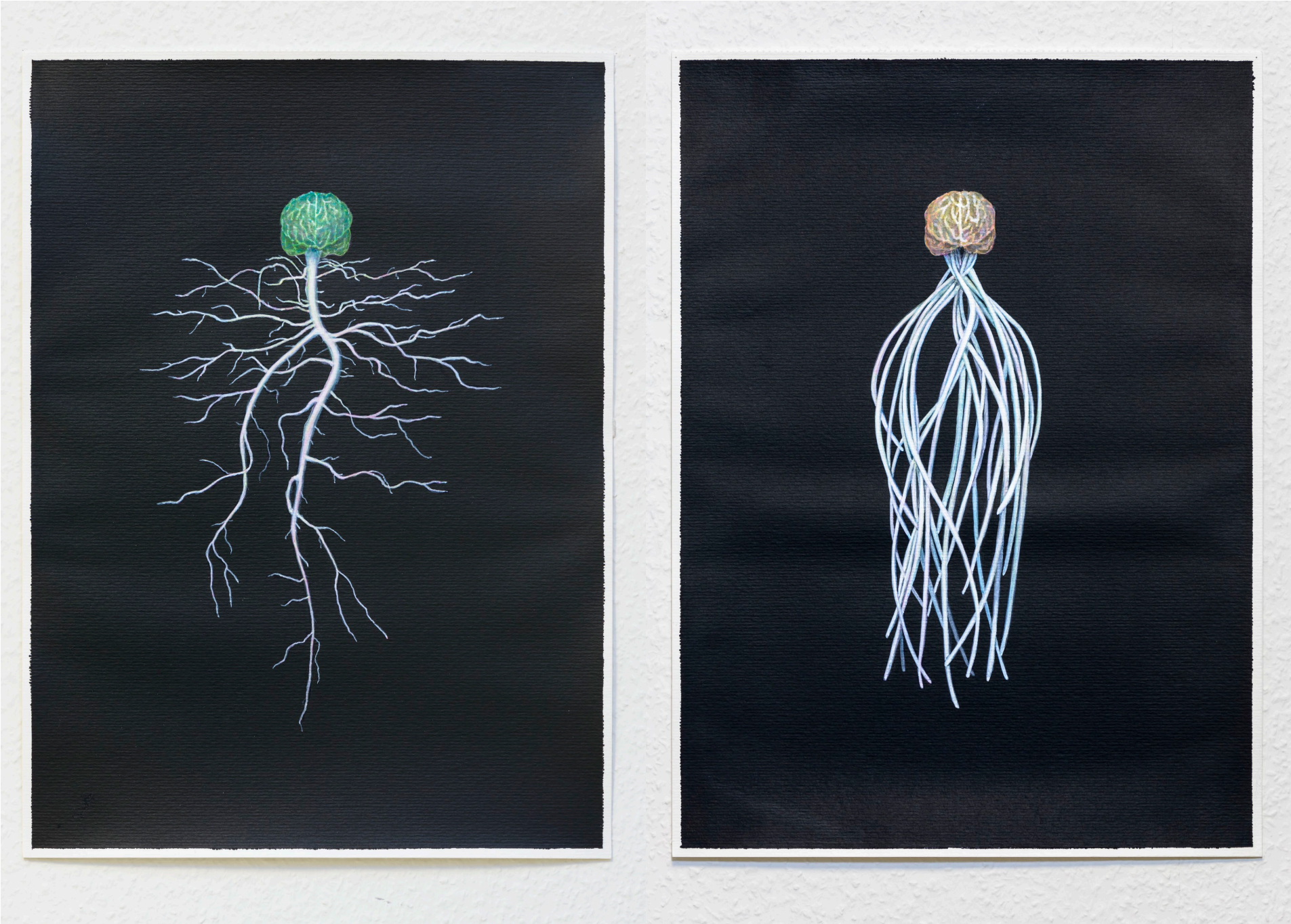
Choses qui ne peuvent être vues mais elles sont (Etoiles sur le ciel bleu II), 2017, acrylique sur bois, 45 x 60 cm

Choses qui ne peuvent être vues mais elles sont (Etoiles sur le ciel bleu III), 2017, acrylique sur bois, 45 x 60 cm

Vue de l'exposition *Ciel, brume et cumulus,* Gowen Contemporary 2017
(avec des travaux de Martin Kline et Pascal Berthoud)



Take root in search for missing things, 2016, acrylique sur papier, 40.3 x 29.6 cm (chacun)



Take root in search for missing things, 2016, acrylique sur papier, 40.3 x 29.6 cm (chacun)

Take root in search for missing things, 2016, acrylique sur papier, 40.3 x 29.6 cm (chacun)

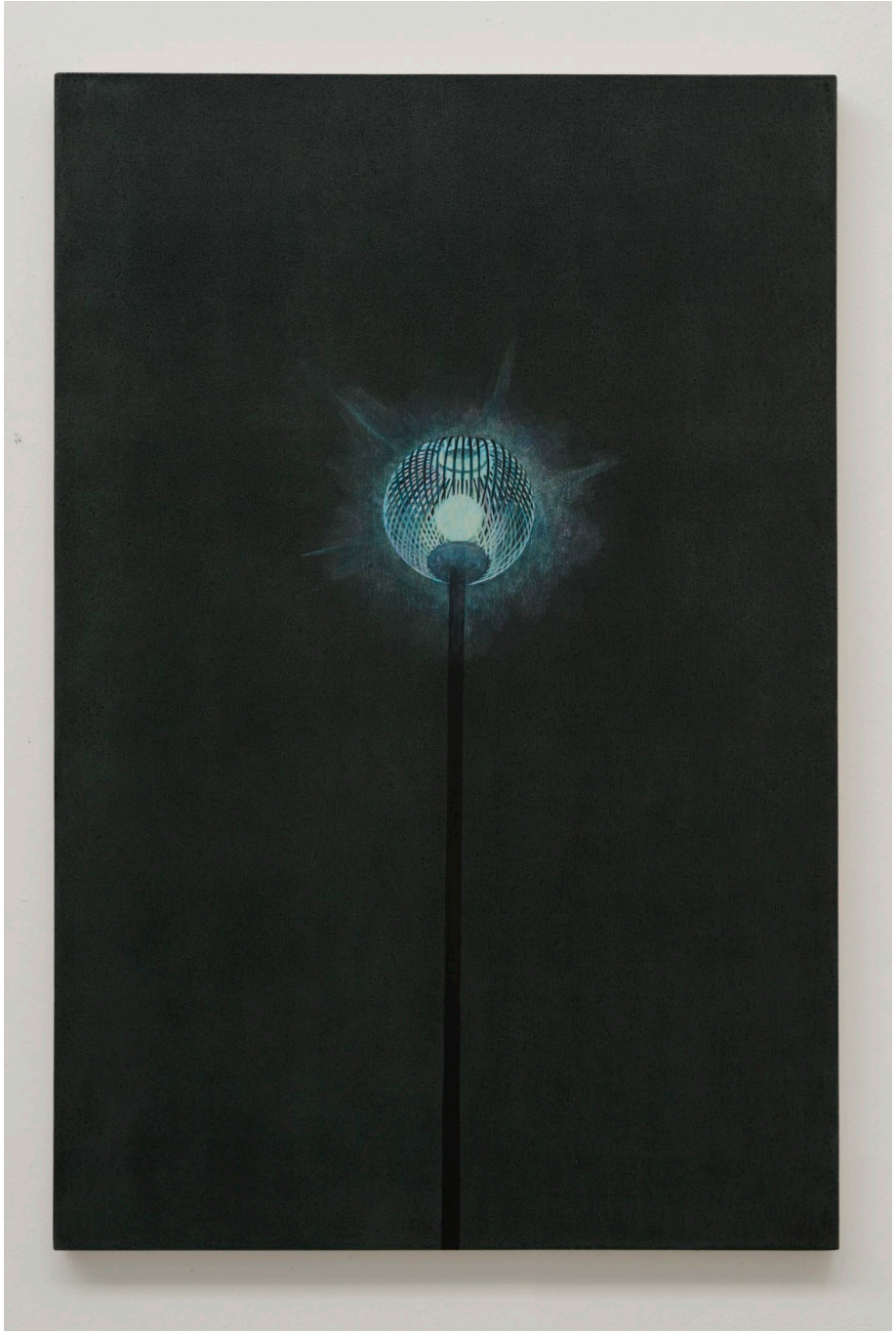
Vue de l'exposition *Ciel, brume et cumulus,* Gowen Contemporary 2017

Choses qui ne peuvent être vue mais elles sont (Racine de pissenlit), 2014, acrylique sur toile, 180 x 130 cm

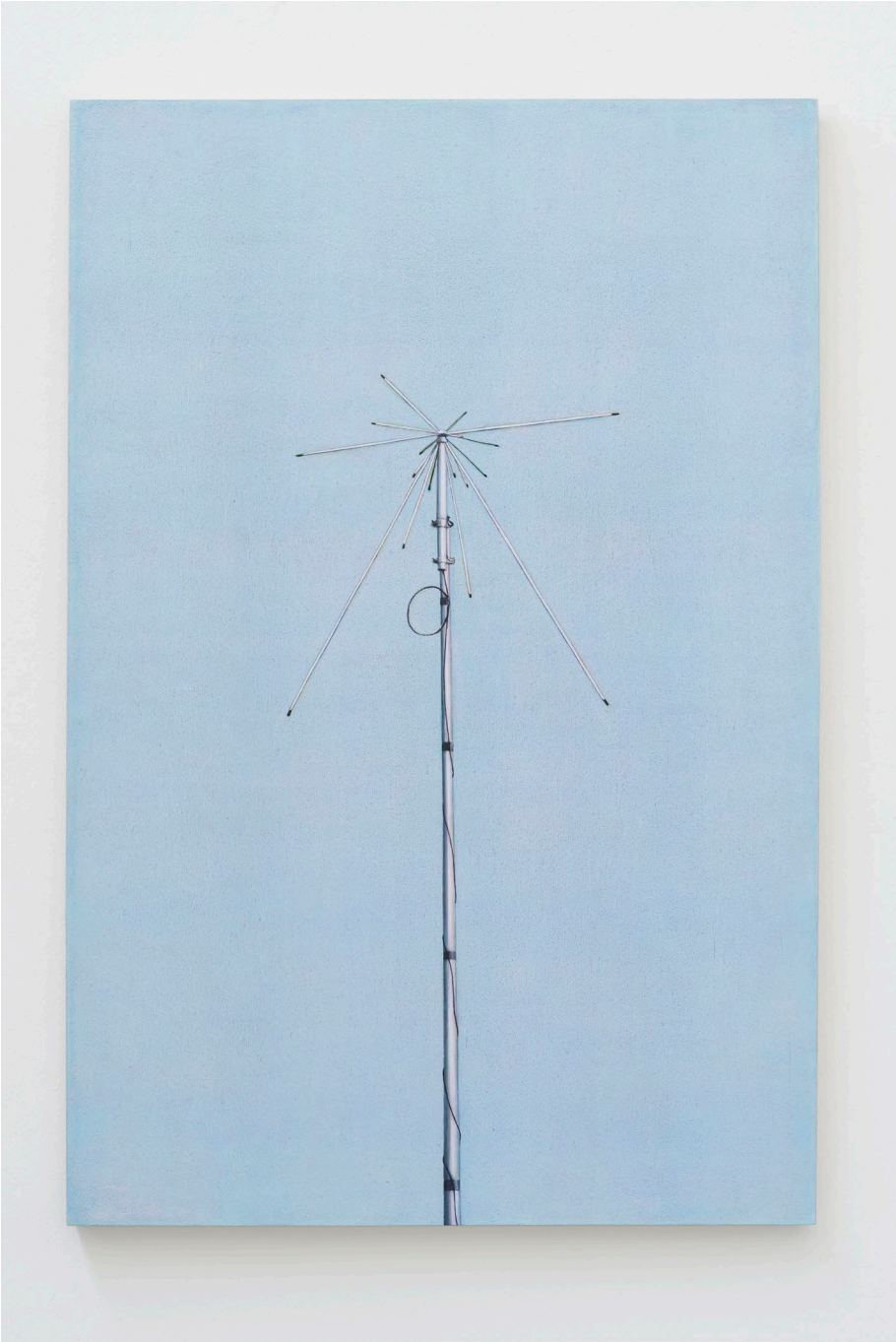
Vue vers le haut (Erable 1), 2015, acrylique sur toile, 110 x 80 cm

Vue vers le haut (Arbre), 2014, acrylique sur toile, 80 x 110 cm

Vue d'ensemble, série *Vue vers le haut*, Centre d'art contemporain d'Yverdon-les-Bains, 2015



Vue vers le haut (Lampadaire), 2014, acrylique sur bois, 60 x 40 cm



Vue vers le haut (Antenne), 2015, acrylique sur bois, 60 x 40 cm

Vue vers le haut (Moulin à vent), 2014, acrylique sur bois, 60 x 40cm

Vue vers le haut (Tulipe), 2015, acrylique sur bois, 60 x 40 cm

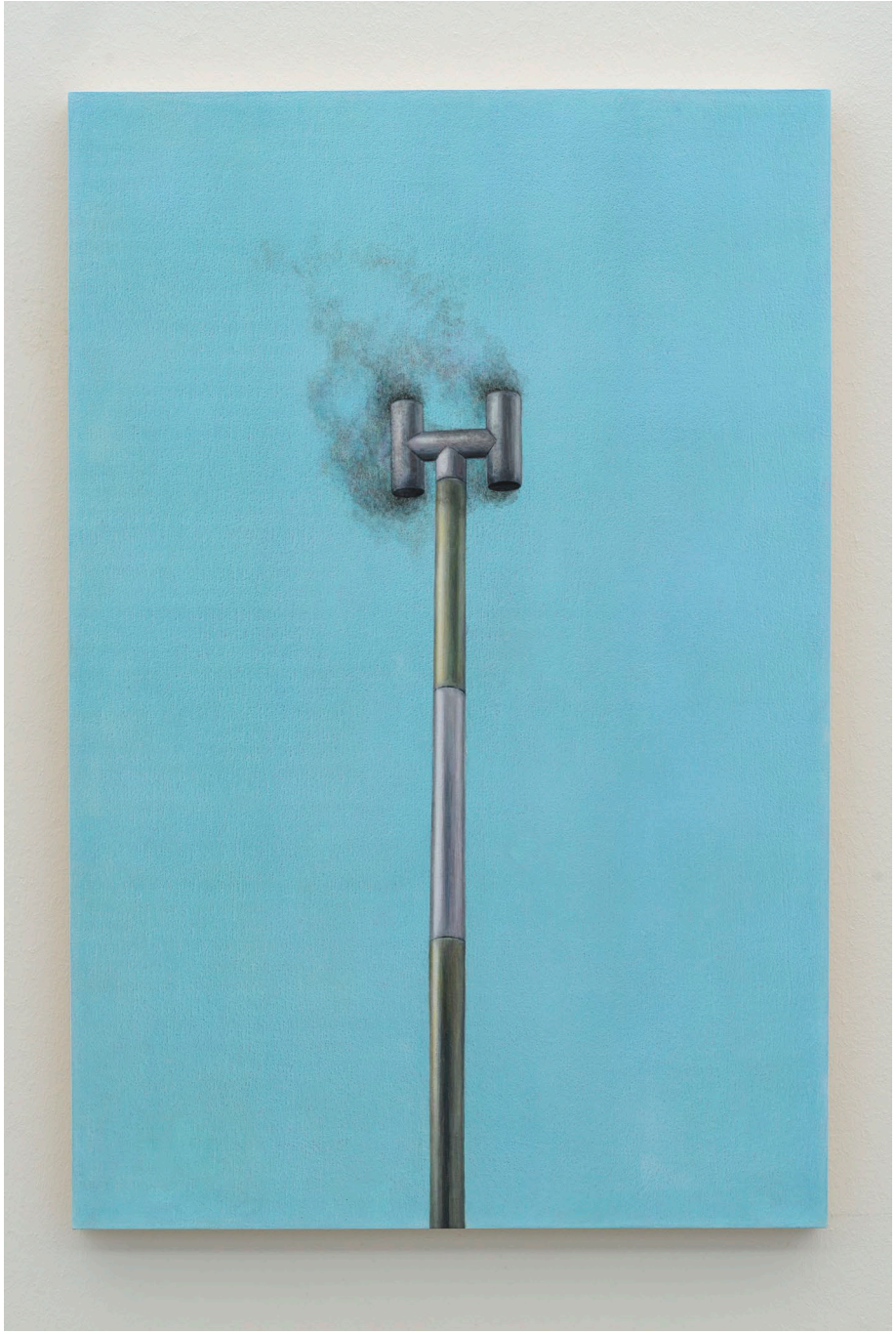
Vue vers le haut (Horloge), 2014, acrylique sur bois, 60 x 40 cm

Vue vers le haut (Girouette), 2013, acrylique sur bois, 60 x 40 cm

Vue vers le haut (Drapeau jaune), 2014, acrylique sur bois, 60 x 40 cm

Vue vers le haut (Poteau avec le triangle), 2015, acrylique sur bois, 60 x 40 cm

Vue vers le haut (Éolienne), 2015, acrylique sur bois, 60 x 40 cm

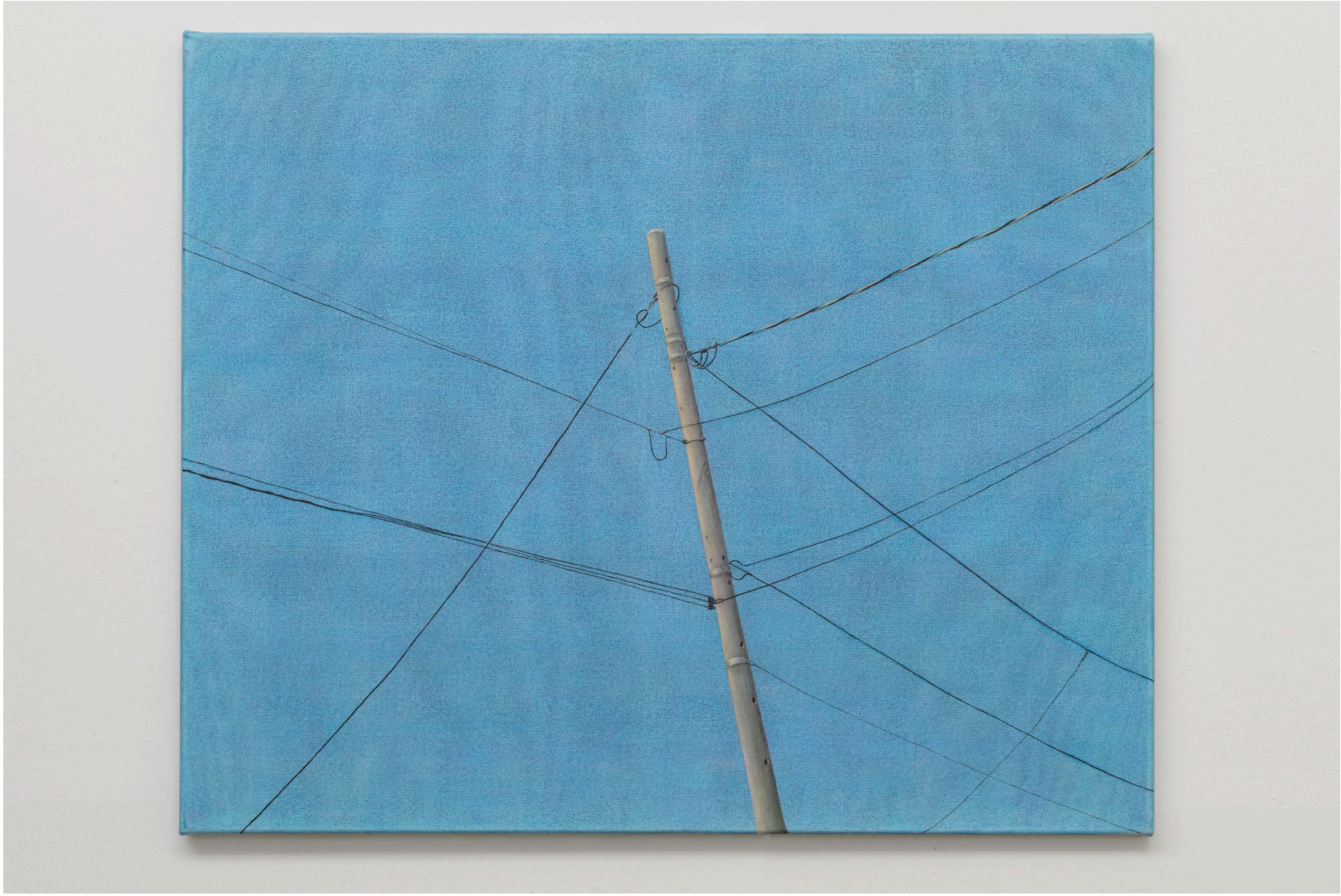


Vue vers le haut (Cheminée), 2015, acrylique sur bois, 60 x 40 cm

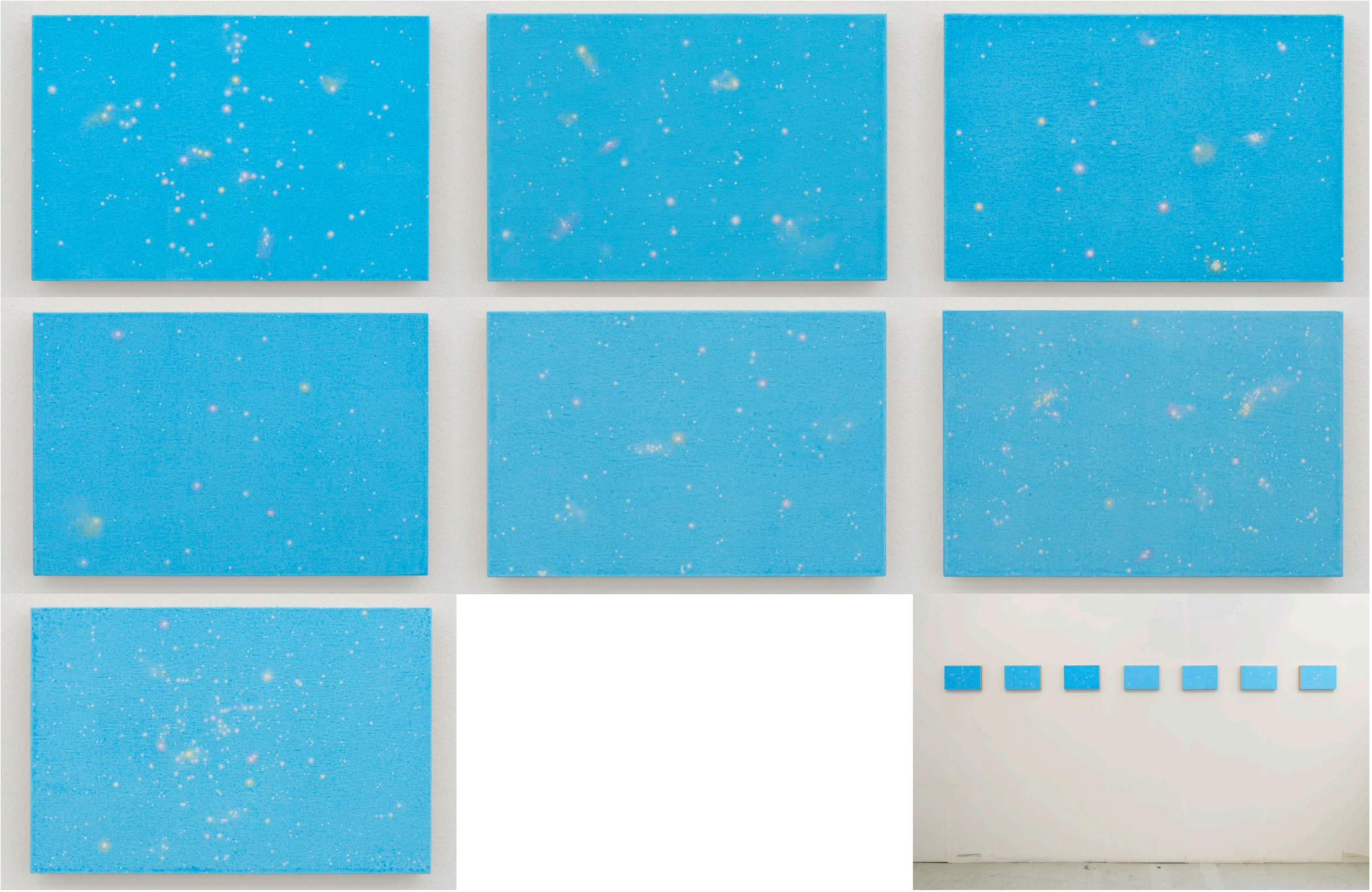
Éclairs, 2015, acrylique sur bois, 20 x 30 cm (chacun)

Vue vers le haut (Aodake), 2014, acrylique sur toile, 180 x 230 cm

Vue vers le haut (Fils électriques), 2013, acrylique sur bois, 40 x 60 cm



Vue vers le haut (Poteau), 2013, acrylique sur toile, 60 x 73 cm

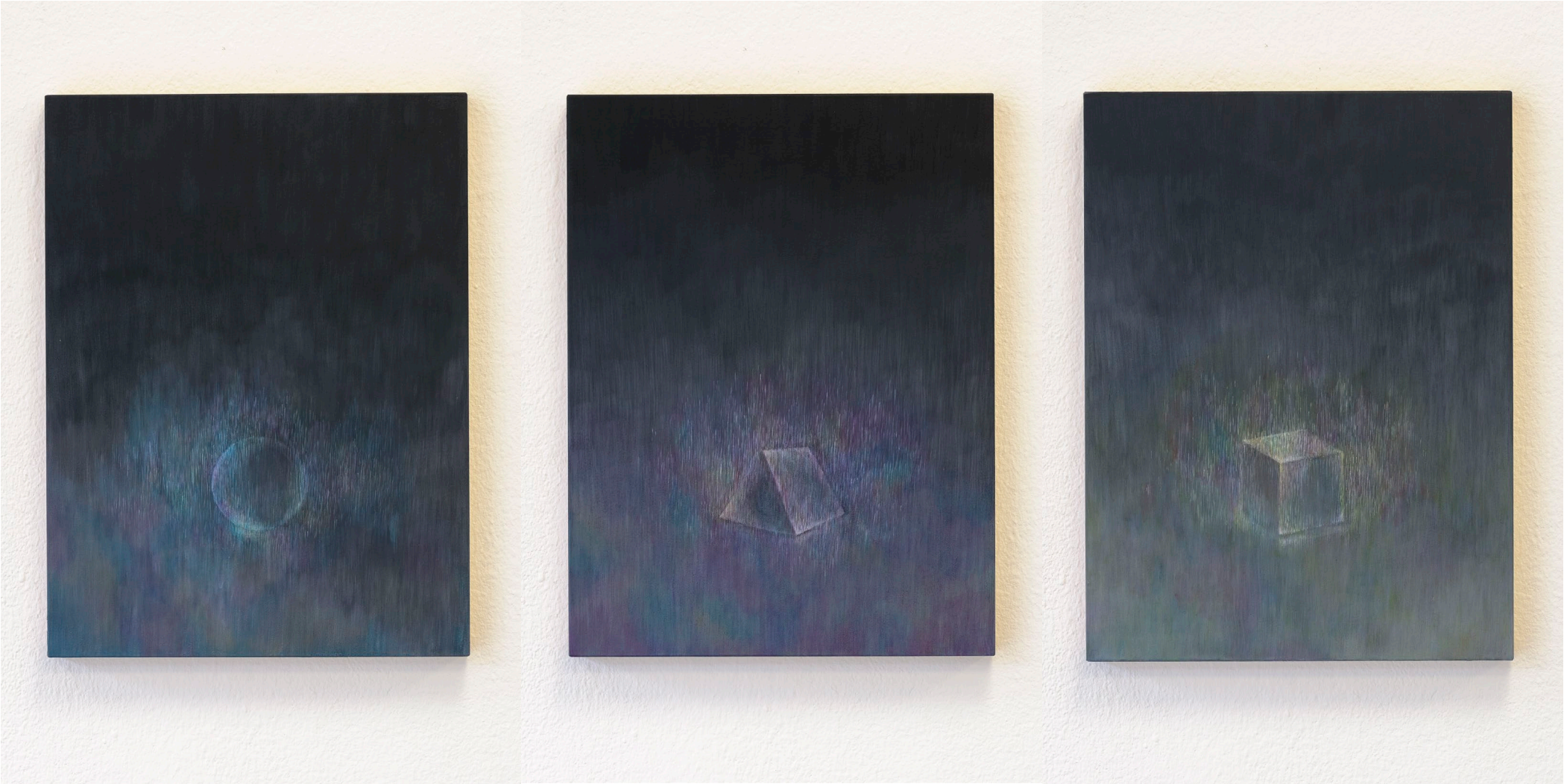


Choses qui ne peuvent être vues mais elles sont (Etoiles), 2014, acrylique sur bois, 20 x 30 cm (chacun)

Contrail, 2014, acrylique sur bois, 20 x 30 cm (chacun)

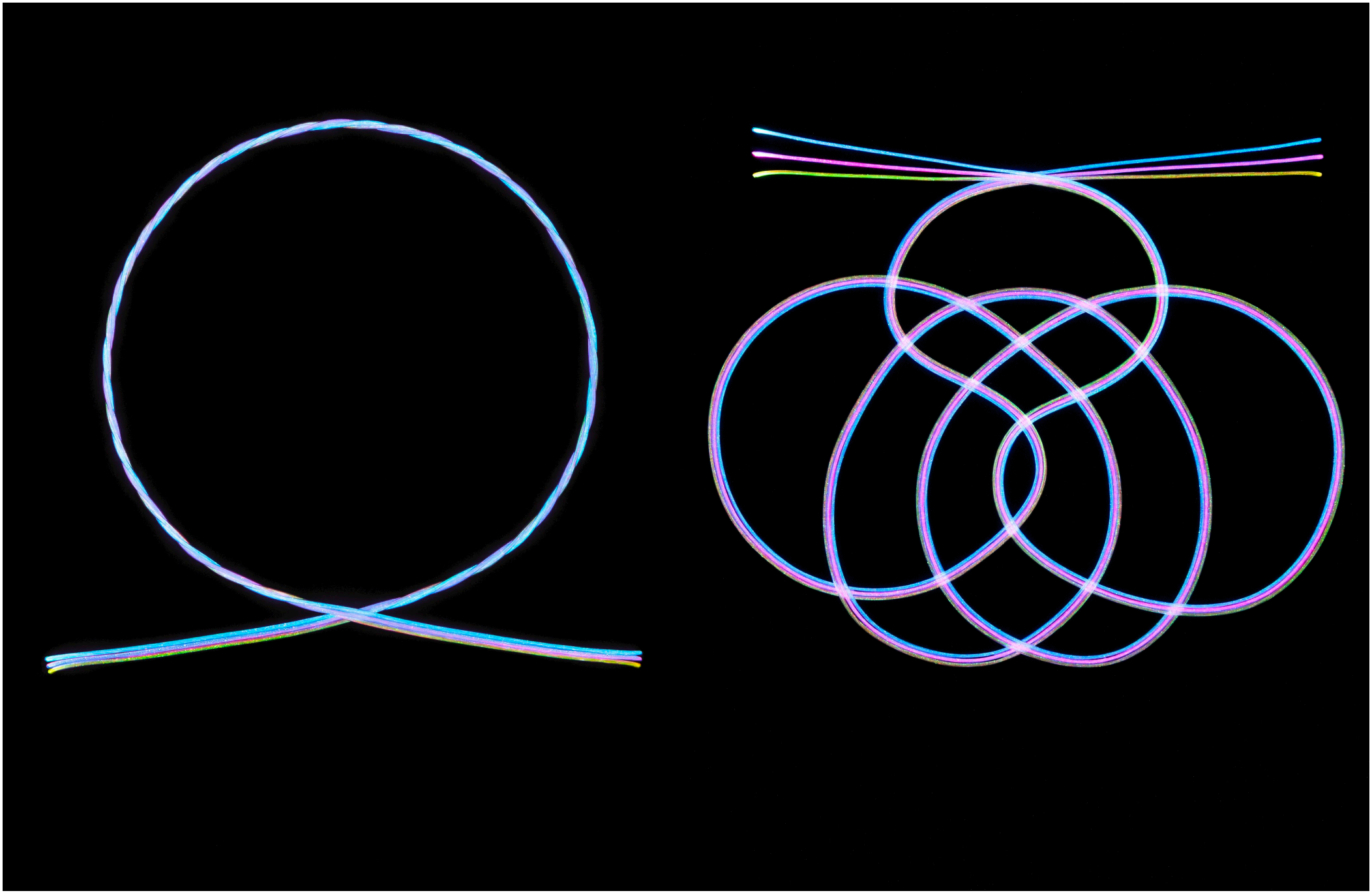
Lumière tiède, 2012, acrylique sur bois, 30 x 40 cm

Fly in the rain, 2012, acrylique sur toile, 130 x 180 cm



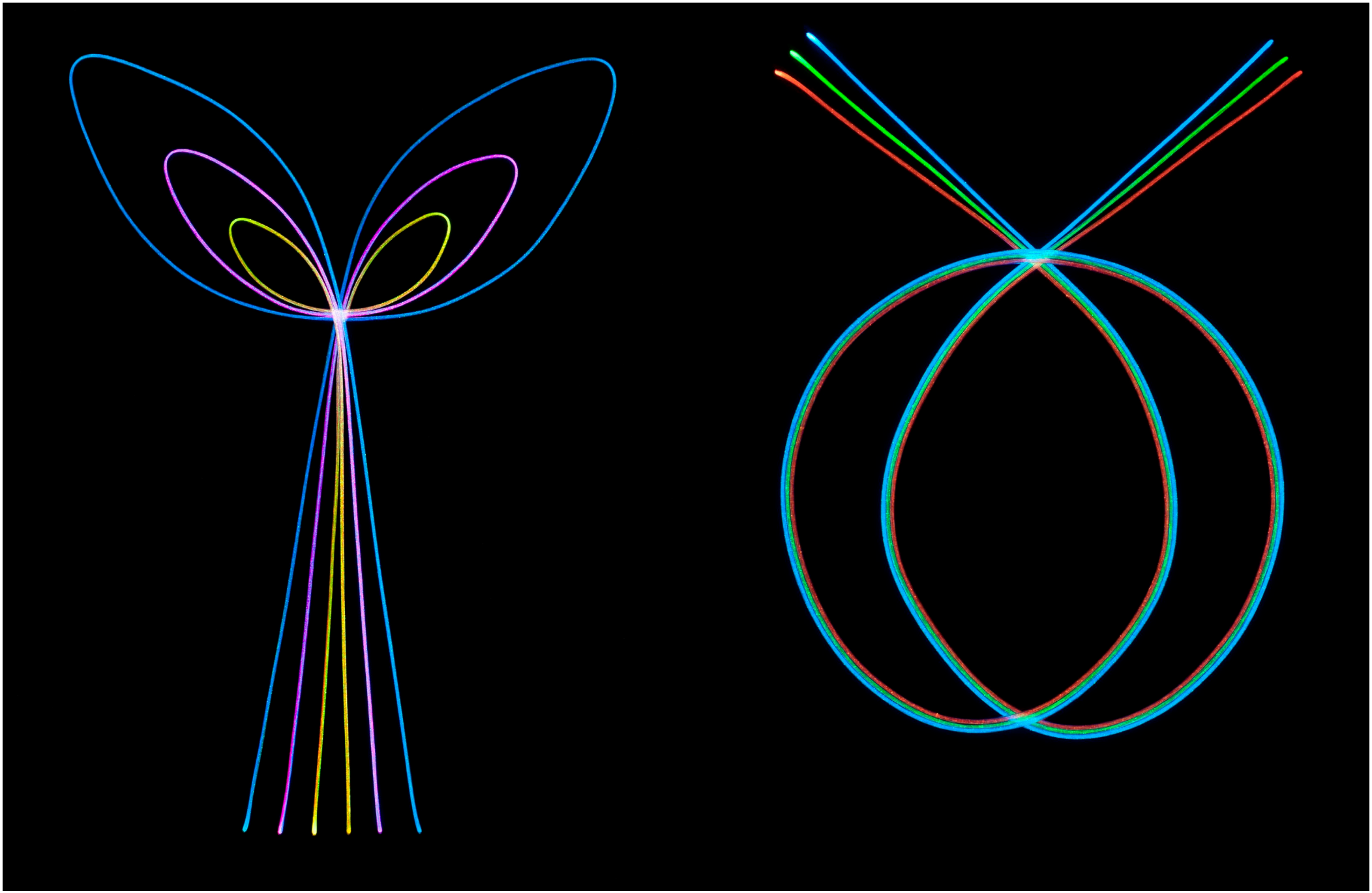
Forme par le bruit 1, 2, 3, 2012, acrylique sur bois, 40 x 30 cm (chacun)

Vue de l'exposition personnelle, *TIES DO NOT END*, Salle Crosnier, Palais de l'Athenée 2012
Installation de sept nœuds en fibre optique selon différentes formes de Mizuhiki (nœud traditionnel décoratif japonais)



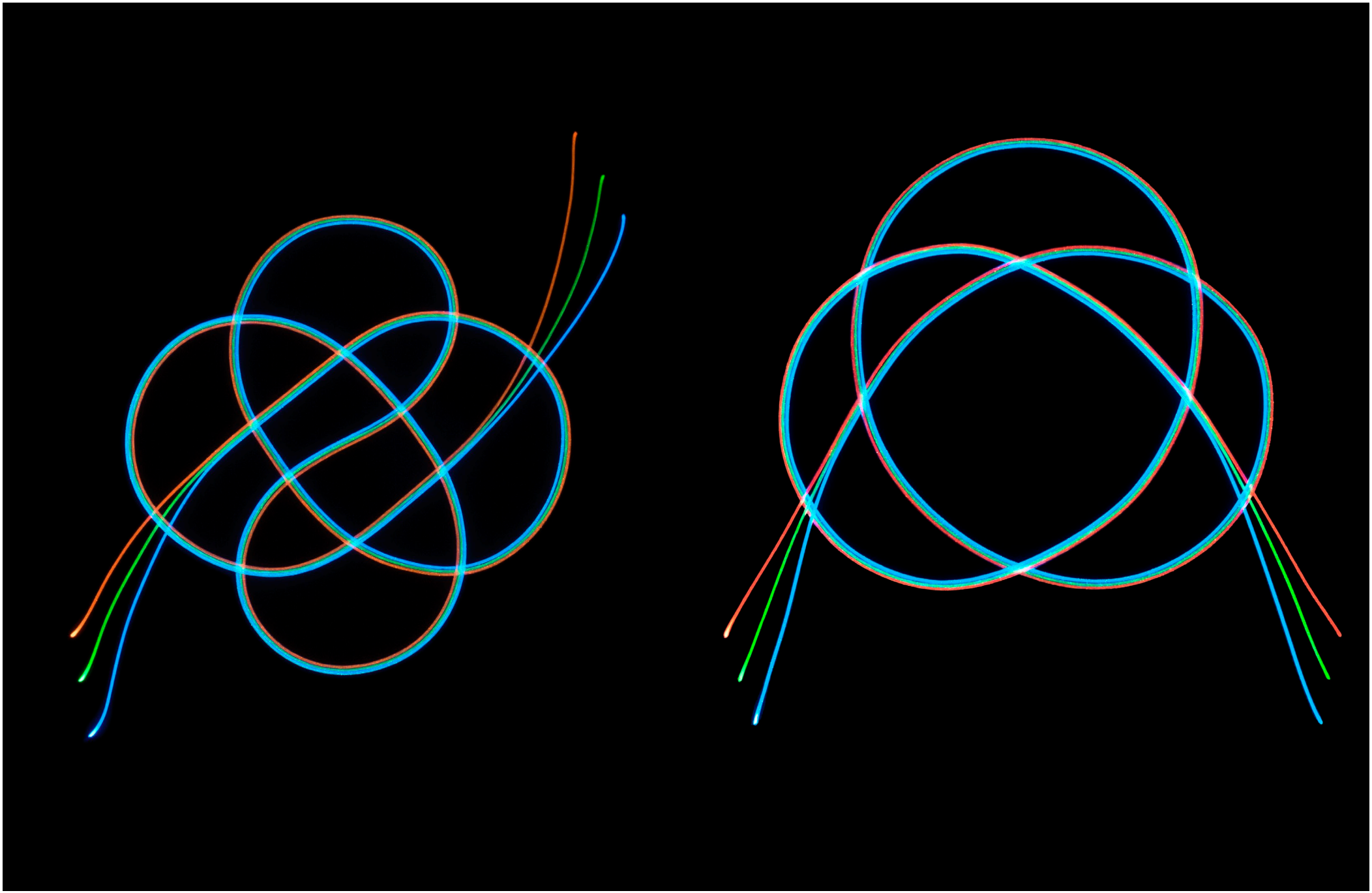
Mizuhiki (Cercle), 2012, fibre optique, générateur LED, bois, 100 x 98 cm

Mizuhiki (Pensée), 2012, fibre optique, générateur LED, bois, 103 x 116 cm



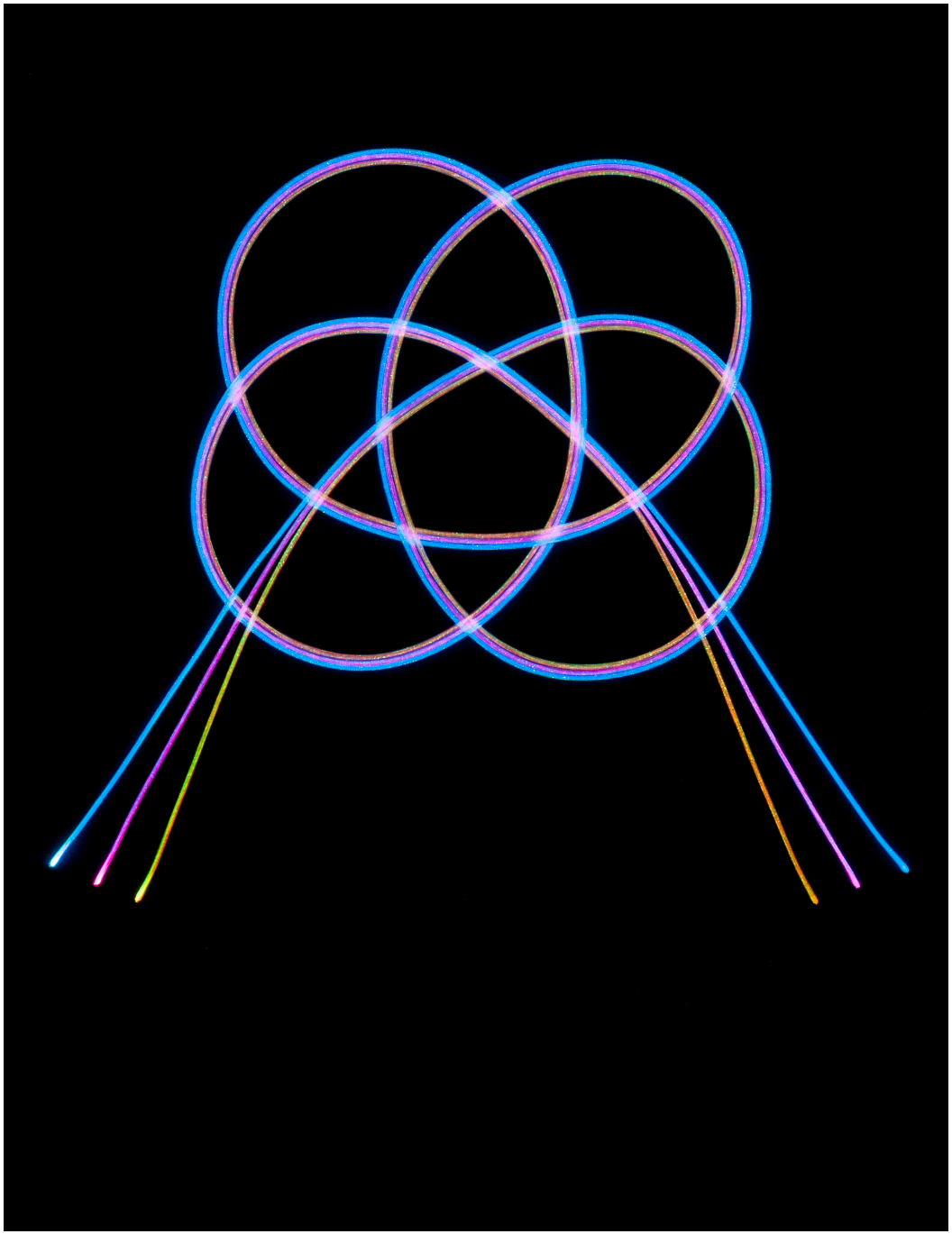
Mizuhiki (Plante), 2012, fibre optique, générataeur LED, bois, 145 x 111 cm

Mizuhiki (Double cercle), 2012, fibre optique, générateur LED, bois, 114 x 89 cm



Mizuhiki (Yotsuba musubi), 2012, fibre optique, générateur LED, bois, 130 x 125 cm

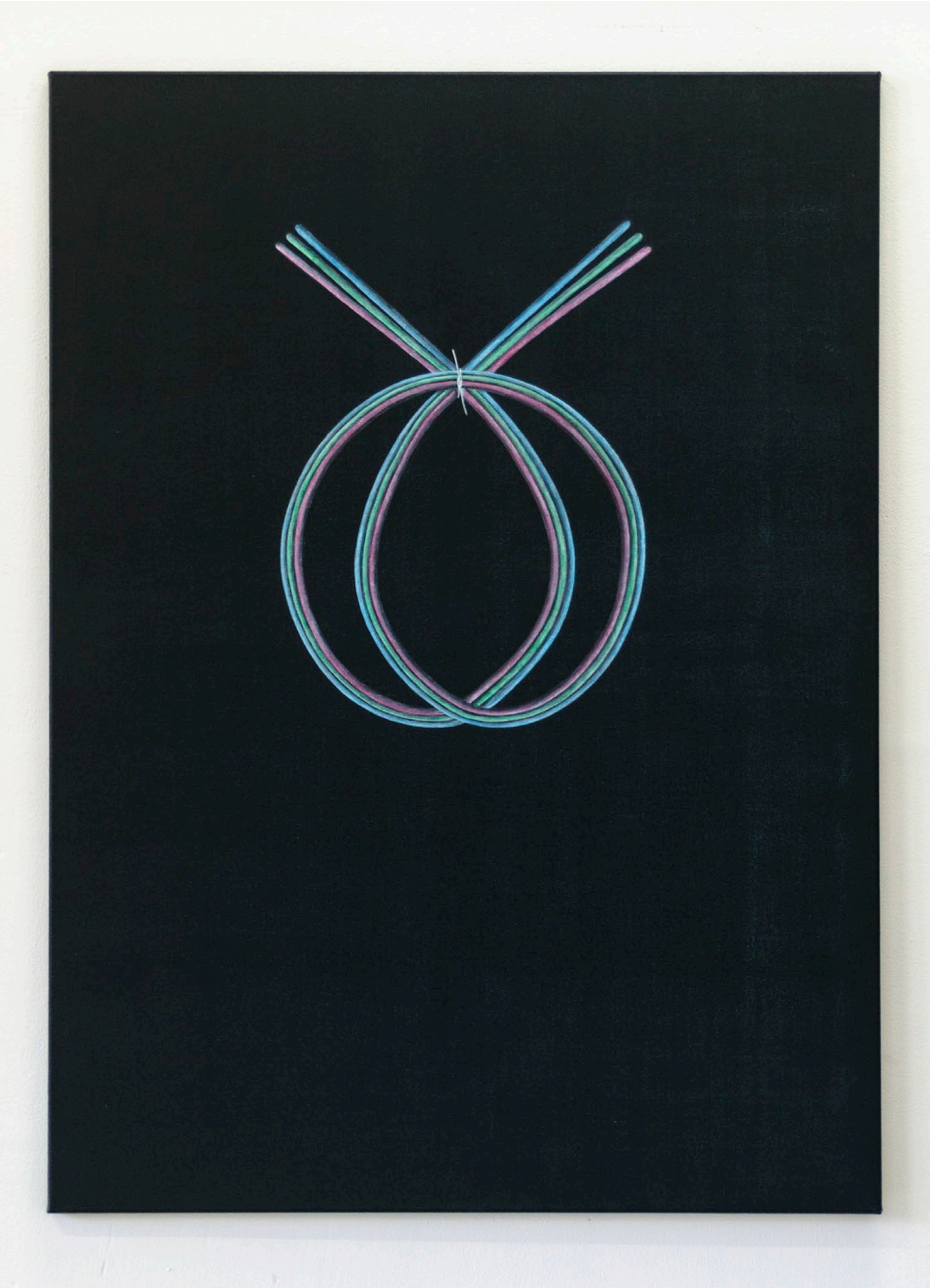
Mizuhiki (Awaji musubi), 2012, fibre optique, générateur LED, bois, 120 x 120 cm



Mizuhiki (Kagome musubi), 2012 fibre optique, générateur LED, bois, 104 x 109 cm

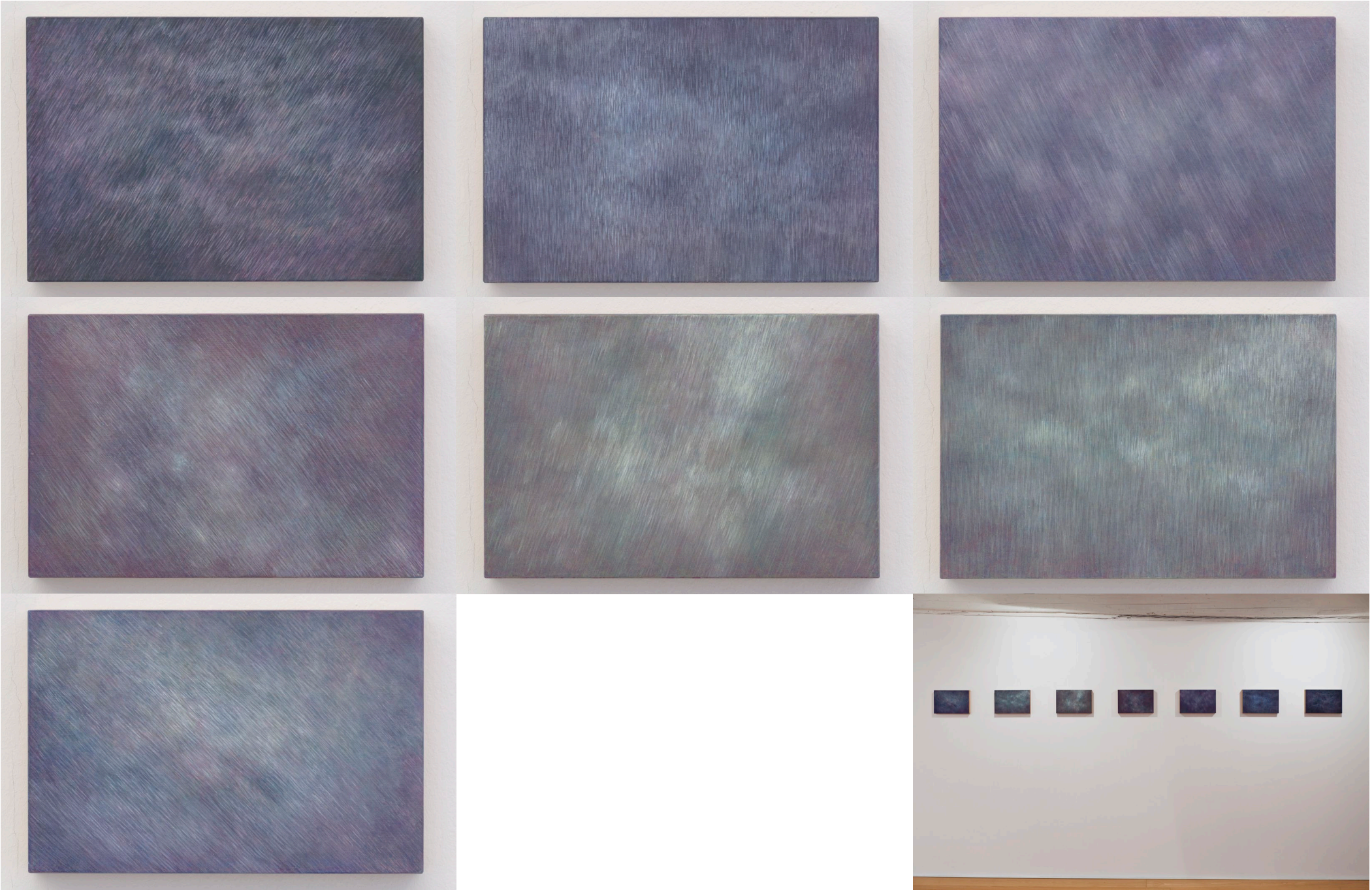
Mizuhiki (pensée), 2011, acrylique sur toile, 110 x 80 cm

Mizuhiki (Plante), 2011, acrylique sur toile, 110 x 80 cm



Mizuhiki (Double cercle), 2011, acrylique sur toile, 110 x 80 cm

Mizuhiki (Grue), 2010, acrylique sur toile, 180 x 130 cm



Pluie, 2011, acryrique sur bois, 20 x 30 cm (chacun)

Vue d'ensemble, série *Teruterubôzus*, 2011

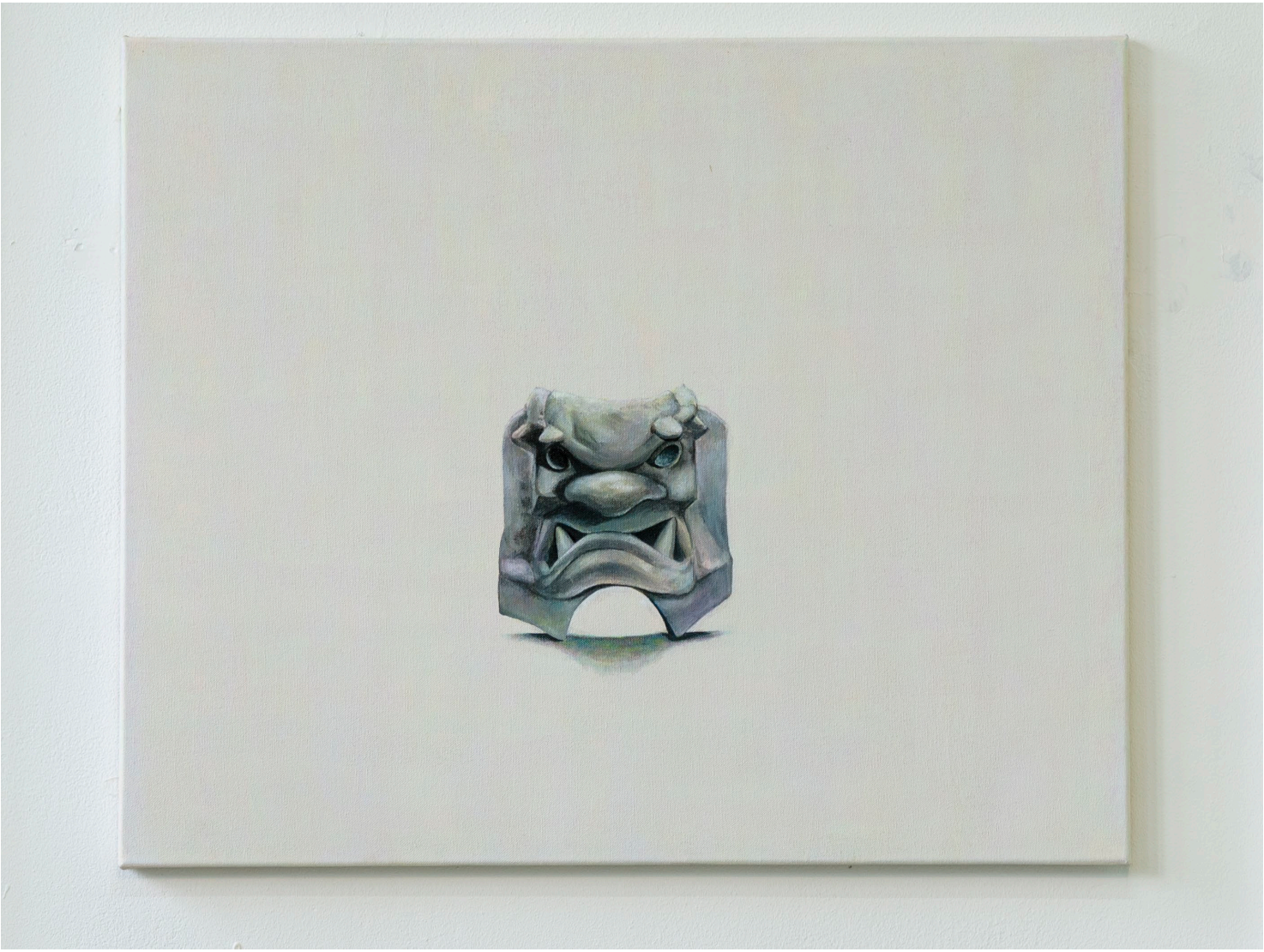
Teruterubôzus, 2011, acrylique sur bois, 50 x 30 cm

Teruterubôzus, 2011, acrylique sur bois, 50 x 30 cm (chacun)

Teruterubôzus, 2011, acrylique sur bois, 50 x 30 cm (chacun)

Vue d'ensemble, série *Gardiens*, Halle Nord, Genève, 2010

Gardiens (Zou shòu), 2009, acrylique sur toile, 24 x 30 cm



Gardiens (Onigawara), 2009, acrylique sur toile, 60 x 73 cm

Gardiens (Gargouilles), 2009, acrylique sur toile, 80 x 110 cm

Gardiens (Sphinx à tête de mouton), 2010, acrylique sur toile, 51 x 51 cm

Gardiens (Renards), 2010, acrylique sur toile, 73 x 60 cm chacun

Ensemble de qualités brillantes, 2009, bois, métal, dispersion, 330 x 540 x 100 cm

Détail: *Ensemble de qualités brillantes*, 2009

Sans titre, 2007, papier, mousse synthétique, colle, métal, 32 x 62 x 50 cm

Sans titre, 2008, acrylique sur toile, 73 x 60 cm

Bol, 2008, technique mixte, 250 x 300 x 50 cm

Détail: *Bol* , 2008

Cercle, 2008, acrylique sur bois, 30 x 40 cm

Bol, 2008, acrylique sur toile, 80 x 110 cm

Sans titre, 2007, acrylique sur toile, 160 x 210 cm

Vue de l'exposition *Swiss art awards,* Prix kiefer Hablitzel, 2007

Sans titre, 2007, acrylique sur toile, 160 x 210 cm

Sans titre, 2007, acrylique sur toile, 24 x 30 cm

Sans titre, 2007, bois, acrylique, poudre de graphite, métal, 52.5 x 45.5 x 37 cm

ICHINO Tami
née en 1978, à Fukuoka (Japon), vit et travaille à Genève

Expositions personnelles

2020___*Nodal Lines*, Galerie Davel 14, Cully
Mizuhiki (Rat), 2020, Centre d'art contemporain Yverdon les Bains/ Théâtre Benno Besson, Yverdon les Bains
2019___*Tsukihigai*, Capsule, Halle Nord, Genève
2018___*SILENT VIBRATION*, Gowen Contemporary, Genève
2012___*Flightless bird sing a song,* Espace Kugler, Genève
Ties do not end, Palais de l'Athenée – Salle Crosnier, Genève
2010___*Sense of Wonder*, Halle Nord, Genève
2009___*Choses qui sont proches bien qu'éloignées*, Galerie Faye Fleming & Partner, Genève
2008___*Tami Ichino*, Milkshake Agency, Genève
2007___*La cabine - Tami Ichino,* Galerie Faye Fleming & Partner, Genève
2005___*Tami Ichino*, Davel 14, Cully
2004___*Images perdues*, Cube jaune, Curateur : Stefan Banz, ESBA, Genève

Expositions collectives

2020___*Willy Woo,* EEEEH!, Nyon
Artgenève, Stand Fonds municipal d'art contemporain de Ville de Genève, Palexpo, Grand-Saconnex
2019___*We are small Carnets d'artistes,* Ferme Asile, Sion
2018___*Emoticons*, Body & Soul, Lancy, Genève
Beirut Art Fair 2018, Stand Gowen Contemporary, Beirut
Fernelmont Contemporary Art Festival 18, curator : Gustavo Urruty, Château de Fernelmont
Art Paris Art Fair 2018, Stand Gowen Contemporary, Paris
Artgenève 2018, Stand Fonds d'art contemporain de la Ville de Genève, Genève
Alpine Dream, commissaire : Samuel Gross, *Artgenève 2018*, Genève
2017___*5x2=10*, Galerie Gowen contemporary, Genève
MY ART GOES BOOM, Villa Dutoit, Commissaire : Joris Brantuas
FROZEN FEET UNDER DRIED TORRENT RED SUNSET WITHOUT ITS OWN DAWN LET THE WIND CRACK THE FROSTED STONE, Listrik, Commissaire : Eric Winarto et Vincent Charpentier, Montreux
Jeunes pousses, Jardin du château de Vuillerens, Commissaire : Karine Tissot, Vuillerens
AUS DER TIEFE, Studio Sandra Recio et knoerle & baettig contemporary, Winterthur
Ciel, brume et cumulus, Gowen Contemporary, Genève
Small is beautiful, Le salon vert, Carouge
My art goes boom, Garage 19, Usine Kugler, Commissaire : Joris Brantuas, Genève
2016___*Christmas group show*, Milk shake agency, Genève
Cross-border experiment, exposition My Art Goes Boom, LATELIER, Sète
Le commencement !, Listrik, Commissaire : Eric Winarto et Vincent Carpentier, Montreux
Mauvaises graines 2, Topographie de l'Art, Commissaires : Clara Djian et Nicolas Leto, Paris
Utopie picturale 3, Galerie Forma, Commissaire : Eric Winarto, Lausanne
2015___*Petits formats...,* Studio Sandra Recio, Genève
Bourse Alice Bailly 2015, Fondation Alice Bailly, CHUV, Lausanne
L'HEURE QU'IL EST, Centre d'art d'Yverdon les bains, Commissaire : Karine Tissot, Yverdon les bains
Traumbilder, Studio Sandra Recio, Genève
Artgenève, (présenté par Fonds municipal d'art contemporain de Ville de Genève), Palexpo, Grand-Saconnex
2014___*Entre ciel et perles,* Ferme de la chapelle, Grand-Lancy
Collecting time, Espace cheminée nord - Espace 27- Fonderie Kugler, Commissaire : Ariane Monod, Genève
Ruine, Hackney Wick Group Show, Londres
Mauvaises graines, Espace Topographie de l'Art, Commissaires : Clara Djian et Nicolas Leto, Paris
Ombre et lumière, Galerie du Collectif E3, Arles

Utopie Picturale 2, Fonderie Kugler, Commissaire : Eric Winarto, Genève
Aller-retour Japon-Genève, Galerie Andata.Ritorno, Commissaire : Michèle Vicat et Joseph Farine, Genève
La République, medio tutissimus ibis, Villa du Parc, Commissaire : Président Vertut, Annemasse
2013____*Beyond the wall*, Fonderie Kugler, Commissaire : Eric Winarto, Genève
Vue sur le Rhône, Halle Nord, Commissaires : Carole Rigaut et Karine Tissot, Genève
Persona, Espace des arts sans frontière, Paris
Utopie picturale, Commissaires : Carole Rigaut et Eric Winarto, Villa du toit, Genève
2012____*Fernelmont contemporary art 12'*, Château de Fernelemont, Commissaire : Gustavo Urruty, Fernelemont
Cosmotopia Eternal Tour, Le Commun, Commissaire : Donatella Bernardi, Genève
2011____*Ad Curiositati*, Galerie Charlotte Moser, Genève
Rathania's, Musée Rath, Commissaire : Fabrice Gigy, Genève
3 : 57, Nextex, St-Gall
Fil __à _ment, Galerie Charlotte Moser, Genève
2010____*Qui sort de la jungle trouve les crocodiles*, Commissaire : Isaline Vuille, collectif mirabilis, Paris
2009____*Dessin aujourd'hui et demain 3*, Espace Kugler, Genève
Post Tenebras Luxe, Musée Rath, Commissaire : Donatella Bernardi, Genève
Painting: a survey of new work by the six painters represented by the gallery, Galerie Faye Fleming & Partner, Genève
Floating details, La Pinacothèque, Commissaire : Christine Boillat, Genève
Salle des coffres, Cendar, Commissaire : Elena Montesinos, Genève
2008____*EN SUSPENS,* Duplex, Genève
Swiss art awards (Kieffer Hablitzel), Messe Basel, Bâle
The geopolitics of animation, Museo de Arte Contemporaneo, MARCO of Vigo, Pontevedra
Art Brussels, représentée par Galerie Faye Fleming & Partner, Brussels
2007____*Unter 30 V*, Centre Pasquart, Bienne
Zoo art fair, représentée par Galerie Faye Fleming & Partner, London
Growing Wild, Kontainer gallery, Commissaire : Jane Nael, Los Angeles
The geopolitics of animation, Centro Andaluz de Arte Contemporaneo, Sevilla
14, Galerie Davel 14, Cully
Artedove, Triennial cultural platform, Commissaire : Sandra Recio, Fosdinovo
Swiss Art Awards(Kieffer Hablitzel), Messe Basel, Bâle
Growing Wild, Andreina Mihail Gallery, Commissaire : Jane Nael, Bucarest
2006____*App art*, Rhino, Genève
Version animée au CIC+Bac**,Centre pour l'image contemporaine, BAC ,Genève
Concours des bourses Berthoud, Lissignol, Chevalier, Galland 2007, CAC Genève
Atelier Collectif K2, Centre d'Art en île nord, Genève
Kaleidoscopique, Villa Dutoit, Genève

2005____*Somewhere between*, Galerie Art One, Zurich
Mulhouse005, Parc des expositions, Mulhouse
Terra fabricada, Les Halles, Sierre
Designare 2, Villa Dutoit, Commissaire : Eric Corne, Genève

2004____*5e festival J'images*, Cinéma Gérard Philippe avec l'Espace Arts Plastique, Vénissieux
Designare, Galerie IUFM Confluence(s), Lyon
Takeoff 004, ESBA, Genève
1st architectural biennal Beijing 2004, Swiss architecture exhibition (guest of the dancing flower bar, Claude Sandoz), Beijing
LLP04, triennale de l'estampe contemporaine, Le Locle
Jet-d'eau, Kunsthalle Palazzo, Liestal
Prix Rotary, Centre Pasquart, Bienne
Lasko, Centre d'Art Neuchâtel, Neuchâtel
Familienfest, Seedamm Kulturzentrum, Pfäffikon
Galerie actuel, Galerie art one, Zurich
2003____*10ème Biennale de l'image en Mouvement*, Saint-Gervais Genève
Videoex 03, Kaserne, Zurich
Lasko, Bh9, Commissaire : Gautier Huber, ESBA, Genève
Arrêt de nuit, Bh9, Commissaire : Harm Lux, ESBA, Genève
Rayon d'action, Bh9, ESBA, Genève

Publications

2019_____*Ondes - Tami Ichino*, L'APAGE + art&fiction, Genève/Lausanne
2018_____*CACY (kaki),n.m.*, *2013-2017*, art&fiction publications, Centre d'art contemporain Yverdon-les-Bains
Fonds d'art contemporain de la Ville de Genève FMAC Collection 2004-2016, art&fiction publications/FMAC, Lausanne/Genève
Livre d'A/R, Andata/Ritorno, laboratoire d'art contemporain 1981-2017, Genève
Centre d'art Comtemporain Genève 1974-2017, Les presses du réel/Centre d'art Contemporain Genève, Dijon/Genève
2016_____*Guide Contemporain Vol. III - Fondation Lémanique pour l'Art Contemporain*, Payot, Genève
Mauvaises graines, Espace Topographie de l'art à Paris
2014_____*Entre ciel et perles,* Ferme de la Chapelle, Grand-Lancy
2012_____*Ties do not end/ Tami Ichino,* classe des Beaux-Arts, Genève
Eternal Tour 2012, Genève, Genève
2011_____*Revue Start N.12*, Genève
2010_____*Livre Libre*, Essai sur le livre d'artiste, Ed. Les cahiers dessinés, Paris, France
2009_____*Post Tenebras Luxe*, Donatella Bernardi, Ed. Labor et Fides, Genève
2008_____*Swiss Art Awards 2008*, Ed. Office fédéral de la culture, Bern
Unter 30 VI, Kiefer Hablitzel Stifftung, Ed. Kunsthaus Langenthal, Langenthal
2007_____*Geopolitics of the animation*, Ed. Centre Andaluz de Arte Contemporeano, Sevilla/ Museo de Arte Contemporanea de Vigo, Espagne
Swiss Art Awards 2007, Ed. Office fédéral de la culture, Bern
Unter 30 V, Ed. CentrePasquArt, Biel, Suisse
14, Éditions no14, Galerie Davel 14, Cully
2006_____*Donald*, édition 2006, Lausanne
2005_____*Sketch book*, Éditions no.6, Davel 14, Cully
2004_____*Designare*, Éditions FAGE, ENBAL, ESBA, Lyon
Takeoff 004, ESBA, Genève
2003_____*Revue Airbag no.2*, Genève

Distinctions et prix

2015 _____Lauréate de la Bourse Alice Bailly 2015
2010 _____Obtention d'atelier pour plasticiens de la ville de Genève 2010-2012, Fmac, Genève
2008_____Prix Kiefer Hablitzel 2008
2008_____Bourse Simon I. Patino 08-09 (Ville de Genève) : Cité International des Arts, Paris
2007_____Prix Kiefer Hablitzel 2007

Soutiens

2018_____Fonds municipal d'art contemporain de la ville de Genève FMAC
2012_____Fonds municipal d'art contemporain de la ville de Genève FMAC
2010_____Fonds municipal d'art contemporain de la ville de Genève FMAC

Collection publique

2018_____Fonds d'art contemporain de Meyrin FACM (p. 29)
2013/ 2014/2017___Fonds municipal d'art contemporain de la ville de Genève FMAC (pp. 77 à 79, p. 81, p. 52, p. 54, p. 60, p. 30, pp. 38 à 40)
2014_____Fonds d'art visuel de la ville de Lancy (p. 53)
2008_____Aspen contemporary art collection, Zurich

Projet de médiation

2014_____*Une œuvre mon doudou et moi*, accrochage dans la crèche «Dent de lait & Co», partenariat «Éveil culturel et artistique - Fmac»
Backdrop atlas, La face cachée des œuvres révélée par les artistes mêmes,un projet de Carole Rigaut et le Gentil Garçon, http://backdrop-atlas.com/#workviewer83
SWISS VISUAL, Zuin-an, Fondation Nishieda, Kyoto, Japon
2005-2011_____*espace kugler,* Genève, Suisse

Cursus
2005-2006_____Postgrade Immédiat, Esba/Heaa, Genève
2004-2005_____Cours Postgrades, Esba, Genève
2004_____Diplômée Esba-HES, Genève
2001-2004_____École des beaux-arts de Genève, atelier de Claude Sandoz
2000-2001_____Villa Arson, Nice
1998-2000_____École nationale des beaux-arts de Lyon

Crédits photographique : Thomas Maisonnasse

Excépté pour les images suivantes :
vue d'ensemble de la série *Vue vers le haut* , Vue générale de *Mizuhiki (Rat)*: Claude Cortinovis (pp. 58-59, pp. 6-7)
vue d'ensemble de la série *Eclairs* : Emma Castelbolognese (p. 70)
vue d'ensemble de la série *Pluie* : Stefan Rohner (p. 90)
vue générale de *Ensemble de qualités brillantes* : Sandra Pointet (p. 100)
vue générale de *Sans titre (mousse), Ciel, brume et cumulus, 5x2=10, Silent Vibration* : Annik Wetter (p. 102, p.54, p.49, p.44 , p.17, p. 16, p. 15)

© Tami Ichino, 2020, tous droits réservés